La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°42 • du 9 au 15 février 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Même nom, même passion



photo : Camille Séguy

Les deux amies franco-manitobaines de Saint-Jean-Baptiste, Karine Sabourin et Brianne Sabourin, ne partagent pas seulement le même patronyme, elles ont aussi en commun la passion de la ringuette. Elles espèrent voir leur rêve devenir réalité aux Jeux du Canada à Halifax : revenir avec la médaille d'or au cou. ■ **Page 23.**

Hé! Ho!

L'équipe Stéphanie Fortier et Christian Perron (alias, Voyette) a remporté le concours ***Habille ton Voyageur***, un partenariat entre le Festival du Voyageur et *La Liberté*.

Ils ont obtenu un total de 142 voix contre 141 voix pour Ghislaine Boge (avec Sylviane Lanthier habillée en Léone) et 96 voix pour Philippe Champagne (avec Léo Dufault, habillé en Léophine).

Stéphanie Fortier a ainsi remporté un iPod touch grâce à vos nombreux votes.

Merci à tous et toutes de votre participation! Et bon Festival!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

BUREAU DE POSTE

La Province passe à l'action

La Province du Manitoba va mettre en place un groupe de travail pour tenter de sauver le bureau de poste du boulevard Provencher.

Camille SÉGUY

Le dossier du bureau de poste situé au 208, boulevard Provencher à Saint-Boniface, que Postes Canada menace de fermer et de déménager, s'était fait bien silencieux pendant les derniers mois.

Pourtant, des actions sont en marche au niveau de la Province du Manitoba, en partenariat avec la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover.

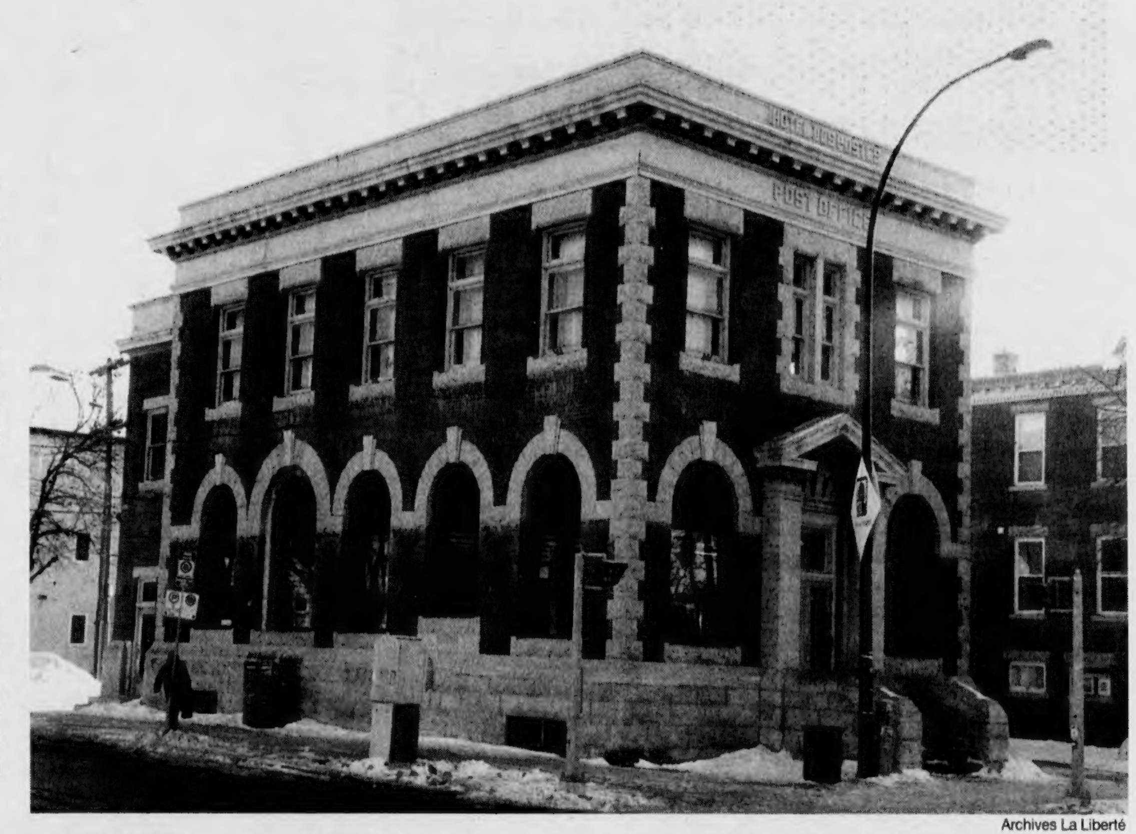
« Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, a clairement pris position sur le fait que le bureau de poste de Saint-Boniface devrait demeurer à son emplacement actuel, annonce le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Guy Jourdain. Il a proposé de former un groupe de travail pour se pencher sur la question de façon proactive. »

Guy Jourdain explique que cette initiative provinciale de créer un groupe de travail est issue d'un échange de correspondance avec la députée de Saint-Boniface. « Shelly Glover a écrit à Greg Selinger, à l'automne dernier, pour lui demander son soutien, raconte-t-il. C'est à ce moment-là que Greg Selinger a proposé le comité. »

Utiliser les locaux

Le groupe de travail, qui inclura des représentants de la Société canadienne des postes, des gouvernements provincial et fédéral, et de la communauté franco-manitobaine, sera coordonné par Guy Jourdain.

Son objectif sera de trouver une solution pour « maximiser l'utilisation des locaux, et ainsi rentabiliser la bâtisse, annonce Guy Jourdain. Les espaces actuellement vacants, au-dessus du bureau de poste, pourraient notamment être loués ».



Archives La Liberté

Un comité de travail sera chargé de trouver une façon de rentabiliser la bâtisse du bureau de poste du boulevard Provencher, pour le garder son emplacement actuel.

Le fait de louer les locaux permettrait en effet d'alléger les coûts de la bâtisse, notamment pour l'installation d'une rampe d'accès aux personnes handicapées.

« La première préoccupation de Postes Canada quand ils ont parlé de fermer le bureau de poste du boulevard Provencher était le coût de mettre une rampe d'accès pour les personnes handicapées, rappelle Guy Jourdain. À quelque 150 000 $, ce n'était pas rentable de le faire selon eux.

« En trouvant des occupants qui vont payer des loyers, le groupe de travail devrait donc aider au maintien de bureau de poste, espère-t-il. Mais Postes Canada aura toujours le dernier mot. On attend donc leur rapport pour savoir si le bureau pourra vraiment rester ouvert. »

Guy Jourdain précise qu'il est « trop tôt pour se prononcer sur qui pourraient être les locataires car on veut d'abord examiner toutes nos options, mais ça pourrait par exemple être un commerce ou un groupe communautaire ».

De même, au moment d'écrire ces lignes, personne n'avait encore été nommé sur le comité de travail pour le bureau de poste de Saint-Boniface. « J'aimerais avoir mis sur pied ce comité de travail d'ici la mi-mars au plus tard », conclut Guy Jourdain.

DROITS LINGUISTIQUES

Un pas en avant pour Gilles Caron

Marie-Christine BRUCE

L'Affaire Caron avance. La Cour suprême du Canada, par vote unanime, a rejeté le 4 février la demande de la Province de l'Alberta pour le remboursement des dépenses de justice de Gilles Caron dans sa cause sur les droits linguistiques. La Province avait en effet été obligée par des cours inférieures à payer les frais de justice de Gilles Caron.

« Cette décision représente une victoire importante pour les droits linguistiques, explique l'avocat spécialisé en droits linguistiques, Mark Power. Il est évident que la Cour suprême voit l'importance du dossier de Gilles Caron et qu'elle est prête à traiter sérieusement l'affaire. »

L'histoire remonte jusqu'en 2003 quand Gilles Caron a été arrêté pour une infraction routière. Il ne conteste pas la contravention reçue, mais ce qui le dérange est le fait que la contravention de 53 $ a été rédigée uniquement en anglais.

Cette cause ressemble beaucoup à l'Affaire Forest, mais Georges Forest a pu s'appuyer sur l'Article 23 de l'Acte du Manitoba, qui donnait au français et à l'anglais un statut égal à l'assemblée législative et devant les tribunaux. Cet acte exigeait que les documents de l'assemblée législative et les lois provinciales soient imprimés dans les deux langues. Il n'existe pas d'équivalent à l'Article 23 dans l'Acte de l'Alberta.

Le politologue Raymond Hébert explique que Gilles Caron « s'appuie sur un fondement historique en citant la Loi sur les Territoires du Nord-Ouest », dont l'amendement de 1877 accorde des statuts égaux aux langues française et anglaise dans le gouvernement et les tribunaux de la région.

« Gilles Caron conteste la *Alberta Languages Act* de 1988, qui rejette l'histoire francophone de la province » ajoute-t-il. Si Gilles Caron obtient gain de cause, un jugement de la Cour suprême, qui donnait le droit à l'Alberta et à la Saskatchewan de se déclarer unilingues anglophones en 1988, pourrait être invalidé.

Raymond Hébert croit que la décision de la Cour suprême donne « un indice substantiel » sur l'éventuelle résolution de la cause Caron. « Et si Gilles Caron finit par gagner sa lutte, il y aura certainement des impacts importants pour les droits linguistiques en Saskatchewan, où les lois ressemblent beaucoup à celles de l'Alberta », renchérit-il.

Quelle que soit la décision finale dans cette affaire, Mark Power assure que la cause est importante pour la communauté franco-albertaine. « Gilles Caron vient affirmer qu'on devrait avoir le choix et l'opportunité de vivre en français en Alberta », dit-il.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Dépasser la politique pour sauver notre bureau de poste

La communauté francophone de Saint-Boniface est inquiète pour l'avenir de son bureau de poste depuis que la Société canadienne des postes avait émis un avis de fermeture et de déménagement en avril 2010.

À cette époque, nombreux sont ceux de notre communauté qui s'étaient soulevés contre cette fermeture.

Non seulement le bureau de poste est une bâtisse qui appartient au patrimoine du quartier français, mais c'est surtout un endroit où la société de la Couronne est obligée de donner des services en français, contrairement aux bureaux qui se trouvent dans les centres d'achats comme Shoppers Drug Mart ou autres.

C'est donc avec une grande assiduité que *La Liberté* a suivi l'évolution du dossier de la fermeture potentielle du bureau de poste du boulevard Provencher.

Et c'est grâce à un échange de courriels avec un anglophone qui suit de très près cette affaire que la salle de rédaction a pu savoir que le dossier dormant n'était pas mort.

En effet, il a été très apprécié de constater que la députée conservatrice de Saint-Boniface, Shelly Glover, avait contacté le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, pour lui demander son soutien dans ce dossier.

Il est agréable de constater que les divergences politiques de nos deux représentants s'abattent lorsqu'il s'agit de prendre en main un dossier qui tient tant à cœur aux gens de notre communauté.

Les voix qui se sont élevées contre cette fermeture ont été entendues. Même si le dernier mot reviendra à Postes Canada, on peut tout de même se réjouir que Greg Selinger et Shelly Glover travaillent dans la même direction sur ce dossier, pour le bien de notre communauté.

Un comité de travail pour sauver ce bureau de poste bilingue va donc être bientôt mis en place avec à sa tête le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Guy Jourdain (lire les détails dans l'article de Camille Séguy, en page 3). Il aura pour but de voir à la rentabilité de la bâtisse. On peut donc espérer désormais garder notre bureau de poste Provencher et ses services bilingues.

À un an et demi de l'ouverture du Musée canadien des droits de la personne qui se situera à quelques centaines de mètres de ce bureau de poste, on pourra voir comme un symbole le désir du gouvernement canadien de garder ouvert un centre de services postaux bilingues, cher à une communauté francophone en situation minoritaire, au-delà des aspects de rentabilité fonctionnelle.





À VOUS la parole

C-32 à surveiller

Madame la rédactrice,

Comme vous le savez peut-être déjà, le projet de loi C-32 concernant le droit d'auteur est présentement sous étude devant un comité spécial de la Chambre des communes. Ce projet de loi est présenté en vue de moderniser le régime canadien du droit d'auteur et l'adapter au nouveau contexte numérique. D'abord, je tiens à souligner que je ne mets pas en doute le bien-fondé d'une révision de ce régime : la loi doit évidemment s'adapter au progrès technologique que nous vivons au jour le jour.

Je m'inquiète, toutefois, comme plusieurs, que les voix de nos artistes ne seront pas entendues au cours de ce processus.

Il faut bien se rappeler que le droit d'auteur s'applique à toutes les œuvres originales d'ordre littéraire, dramatique, musical et artistique. Le droit d'auteur protège l'expression d'une idée ou d'une création intellectuelle. Il permet au titulaire du droit (l'artiste) de s'assurer du respect de l'intégrité de son œuvre et se faire payer lorsque d'autres se servent de l'œuvre. Le droit d'auteur, en somme, permet à nos artistes canadiens de partager leurs créations tout en gagnant leur croûte.

Dans ce nouveau monde numérique, dans lequel nous vivons, les artistes canadiens en arrachent. Leurs revenus provenant du droit d'auteur sont en chute libre.

Le quotidien montréalais *La Presse* résumait ce grand dilemme de la façon suivante : « les artistes du Canada entier, on parle d'une majorité absolue de professionnels très modestes et d'une infime minorité à l'aise financièrement, peuvent-ils se permettre aujourd'hui de perdre des revenus d'une trentaine de millions de dollars par an? Une société avancée comme la nôtre doit-elle choisir de les appauvrir davantage dans un environnement numérique? »

Dans sa forme actuelle C-32 manque d'équilibre et les artistes canadiens sont laissés pour compte. On peut – et on doit – faire beaucoup mieux pour appuyer la communauté artistique canadienne.

Après avoir consulté en profondeur les artistes, le Parti libéral propose la création d'une nouvelle redevance sur la copie privée, d'un montant de 35 millions de dollars, qui serait versée annuellement aux artistes canadiens par l'entremise de la Société canadienne de perception de la copie privée (SCPCP). Le nouveau programme serait inscrit dans la loi, indexé au taux d'inflation et revu tous les cinq ans.

Voilà une solution à long terme, technologiquement neutre et durable qui respecte le rôle important de nos artistes et leur garantit une rémunération adéquate pour leur travail.

Je vous invite à suivre attentivement les débats entourant C-32 et vous faire entendre à ce sujet. L'avenir de la communauté artistique canadienne en dépend.

Maria Chaput
Sénatrice
Le 27 janvier 2011

À ma belle, grande famille franco-manitobaine :

Je tiens à vous remercier de m'avoir élevé pendant 24 ans. Du Mini-Francophone, au Collège Louis-Riel et jusqu'au Téléjournal Manitoba. J'me sens énormément chanceuse de faire partie d'une communauté si proche, si pleine d'esprit, de ceintures fléchées et d'un français pas de la France, pas du Québec mais du Manitoba, *boyenne*!

On serait fous de faillir réaliser comment on est chanceux-c'est pas *toulemonde* qui a cette chance. Toi, c'est sûr que je connais soit ton fils, ta fille, tes petits enfants, ton frère, ta mère, le chum de ta sœur, ta cousine, ton *banquaire*, ton barbier, ton voisin, ton ancien étudiant, ton ancien professeur, ton *co-worker* ou ton chien, la chienne à Jacques. Qui d'autre qui pourrait envoyer une lettre au papier et proclamer la même affaire avec tant de certitude? C'est tellement *l'fun*, je suis complètement en amour avec cette communauté.

En tout cas, je dois quitter quand-même, m'épanouir un peu à Montréal et puis à Vancouver. Mais *inquiète toé* pas mémère, je serai de retour bientôt! (*« QUESSE ça va faire toute seule dans un appartement à Montréal!..tsé que c'est q'y dit, einh?*)...(en passant j'aimerais finalement savoir c'est qui « Y »).

Ouain, ça va devenir trop ennuyant sortir sans voir de visages familiers et sans pouvoir dire « *HéHo!* » ou « *défrosté* » sans que les gens me comprennent. C'est rien de permanent.

Vous allez me manquer. J'vous remercie d'avoir été si chaleureux et patients avec moi, mon *franglais*, mes *folleries* et mes cheveux dans la face pendant mon séjour à la météo. Ça va me manquer de ne pu pouvoir parler de « bOUcoup » de « nÉige » et de « BEAU soleil ». En fait, à Vancouver c'est le soleil et la neige eux-mêmes qui me manqueront aussi!

Je remercie aussi l'équipe du Téléjournal Manitoba pour cette belle opportunité!

« Bye bye les amis, bye bye! Bye bye les amis, bye bye! Bye bye les amis, bye bye les amis, bye bye les amis, bye BYE! Auuu-**REVOIR**! »

Janelle xox

Janelle Wookey
Le 31 janvier 2011

Citation
DE LA SEMAINE

« L'archevêque était content de voir un prêtre entrer dans les médias. »

Jean-Louis Rocan fête cette année 50 ans de prêtrise mais se souvient des avantages qu'il avait retiré de son poste comme chef de pupitre à la salle de nouvelles de Radio-Canada. ■ **Page 31.**

Erratum

Une erreur s'est glissée dans *La Liberté* du 26 janvier 2011. La sage-femme Nathalie Pambrun constate que : « 90 % des naissances sont normales » et non 80 %.

Toutes nos excuses.

BIPOLAIRE 3

Deux fois plus cher?

Selon un document confidentiel interne à Manitoba Hydro, le coût du projet Bipolaire 3 pourrait doubler par rapport aux prévisions d'origine.

Camille SÉGUY

Le projet de Manitoba Hydro d'élaborer une nouvelle ligne de transmission de courant continu à haute tension, Bipolaire 3, traversant toute la province à l'ouest du lac Manitoba, pourrait connaître des difficultés financières.

En effet, selon un document issu de Manitoba Hydro et découvert par la Fédération canadienne des contribuables (FCC), le coût annoncé à l'origine du projet, 2,2 milliards $, pourrait être presque doublé et passer à 4,1 milliards $.

« Il existe bien un document qui chiffre le projet à plus de 4 milliards $, confirme le responsable des relations publiques à Manitoba Hydro, Glenn Schneider, mais il s'agit d'un document interne qui n'a pas encore été vérifié ni approuvé par le conseil d'administration. »

Il rappelle donc que tant qu'aucune vérification n'a été faite, ce qui « pourrait prendre plusieurs mois », ce document n'a « rien d'officiel. Le coût du projet Bipolaire 3 reste toujours de 2,2 milliards $ pour le moment », affirme-t-il.

La FCC n'a toutefois pas voulu attendre que le document soit approuvé pour mobiliser le public contre ces possibles changements.

« On essaie de mobiliser le public contre le projet Bipolaire 3 tel qu'il est présenté maintenant, confie le porte-parole de la FCC pour les Prairies, Colin Craig. On a aussi envoyé des lettres à la Province et on a rencontré la ministre des Finances, Rosann Wowchuk, mais on ne tombe pas d'accord sur le sujet. »

Il précise cependant que la FCC n'est pas opposée au projet de construire une ligne à haute tension, seulement à son tracé par l'ouest et au coût que ça pourrait engendrer.

« Faire passer la ligne Bipolaire 3 à l'ouest au lieu de l'est est un non-sens car le trajet est plus long de 500 kilomètres, donc ça va coûter plus cher en construction et en maintenance, et la perte d'énergie en route sera plus importante, déplore Colin Craig. Il faut que la Province trouve un moyen de réduire les coûts. C'est une hausse beaucoup trop importante.

« De plus, poursuit-il, la Province n'a pas voulu passer par l'est pour ne pas détruire la forêt, mais il y a déjà une route d'hiver, une ligne à haute tension et de l'activité minière dans la forêt. L'impact de Bipolaire 3 sur la forêt massive aurait été assez minime en comparaison, donc ces excuses n'ont pas de sens. »



photo : Gracieuseté Colin Craig

Colin Craig.

Si la réévaluation du coût du projet est confirmée par le conseil d'administration de Manitoba Hydro, la hausse du coût de près de 100 % s'expliquerait, selon Glenn Schneider, par la construction prévue dès l'origine du projet de deux nouveaux postes de conversion, dans le nord du Manitoba et à l'est de Winnipeg.

« La construction des postes de conversion nécessite de l'équipement spécialisé que très peu de fournisseurs fabriquent, souligne-t-il. La possible hausse du coût pourrait donc être liée à une question de négociation des prix. »

Pour sa part, la Province du Manitoba ne veut pas faire de commentaires tant que les chiffres n'ont pas été officiellement révisés par Manitoba Hydro.

ÉLECTIONS

Les signes qui ne trompent pas

Quels sont les signes qui attisent la curiosité des analystes politiques et leur font penser qu'une élection pourrait bientôt être déclenchée?

Camille SÉGUY

À l'approche du dépôt de budget par le gouvernement Harper, les commentaires politiques sur l'éventuel déclenchement d'une élection fédérale vont bon train. Toutefois, au Manitoba français, le politologue Raymond Hébert et le commentateur politique Michel Lagacé ne prédisent pas d'élections ce printemps.

Sur quoi ces analystes politiques fondent-ils leurs prédictions quant à la tenue d'une élection?

« Le budget est toujours un moment clé pour les politologues, affirme Raymond Hébert. On regarde de près son dépôt car s'il est défait, cela déclenche automatiquement une élection. C'est une période très délicate pour un gouvernement minoritaire. »

Reste aux spécialistes à lire entre les lignes des discours. « Ça prend beaucoup de discernement pour comprendre les messages que les élus font passer, souvent via les médias, et voir si c'est pour faire peur, pour impressionner, pour motiver les troupes, ou si c'est sérieux, constate Michel Lagacé. Ça vient avec l'expérience, on apprend à connaître comment chacun pense. »

Il précise cependant qu'un élément plus objectif à étudier est la répétition du message sur la durée. « Les choses ne changent pas du jour au lendemain, assure-t-il. Il faut plus d'un message pour faire une élection, donc un discours isolé ne doit pas mettre la puce à l'oreille. »

Prêts au départ?

L'état des différents partis, et leur capacité à partir en campagne électorale, est un autre indice pour les analystes politiques.

« S'il y a une campagne publicitaire assez vigoureuse et négative qui est lancée, c'est un signe assez clair, indique Raymond Hébert. En général, on retrouve ce genre de campagne en période pré-électorale. C'est le signe qu'il y a dans l'air un climat d'élection et que les partis s'y préparent, même si rien n'est encore déclenché. »

De même, Michel Lagacé regarde les finances des partis et leurs locations de salles et matériel. « Si deux ou trois partis ont loué des locaux, des avions, des autobus, et tout le nécessaire pour monter une infrastructure de campagne électorale, alors on peut s'attendre à une élection », estime-t-il.

Raymond Hébert ajoute à cela le nombre de nominations dans les comtés. « Si un parti n'a pas nommé beaucoup de candidats dans les comtés, c'est qu'il n'est pas prêt à mener une campagne électorale quoi qu'il dise, affirme-t-il. Mais si les trois-quarts sont nommés, le parti pourrait bien déclencher une élection. »

« Il faut analyser qui est prêt, renchérit Michel Lagacé, mais aussi qui aurait intérêt à déclencher une élection. Les sondages sont un bon indicateur pour cela.

« S'ils ne sont pas favorables et si un parti risque de perdre des sièges, explique-t-il, ou si les sondages ne bougent pas en montrant un désintérêt de la population pour une élection, alors le parti parlera beaucoup comme s'il était prêt à attaquer mais il n'ira pas en élection. »

Raymond Hébert remarque en effet que « c'est rare qu'un parti déclenche une élection sans avoir l'appui de ses électeurs derrière. Souvent, c'est seulement quand il y a déjà un climat d'attente, si la population est d'accord pour aller voter, qu'on peut s'attendre à une élection ».

Contexte actuel

Enfin, Michel Lagacé porte attention au contexte politique général quand il doit prédire ou non une élection. En 2011 par exemple, au moins cinq élections provinciales sont déjà prévues à l'automne, dont celle en Ontario.

« Ce serait un peu difficile pour les partis politiques de mener des élections provinciales et fédérales en même temps, estime-t-il. Il faudrait beaucoup de moyens financiers et de ressources humaines pour faire deux bonnes campagnes. S'il devait y avoir des élections fédérales en 2011, il faudrait donc que ce soit au printemps. Mais les partis ne semblent pas prêts. »

Raymond Hébert insiste cependant, comme Michel Lagacé, que « nul ne peut prédire avec certitude ce qui arrivera vraiment ». « C'est beaucoup d'instinct et d'intuition », conclut Michel Lagacé.

POLITIQUE JEUNESSE

La relève politique se réunit

Les jeunes Franco-Manitobains se sont rassemblés pour vivre une expérience politique pendant le Parlement jeunesse franco-manitobain.

Marie-Christine BRUCE

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) vient de terminer sa 27e édition du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM).

Ce projet, qui existe depuis 1984, cherche à rassembler des élèves du secondaire et de première année d'université pour recréer une assemblée législative. Du 4 au 6 février une trentaine de jeunes Franco-Manitobains se sont donc rencontrés pour discuter de projets de loi qui reflètent les enjeux de la communauté manitobaine.

Un des projets de loi à l'affiche cette année proposait notamment d'envoyer tous les déchets de la province dans l'espace. La proposition a suscité le débat. Les participants ont argumenté sur l'impact environnemental des déchets, la validité du recyclage et la société de consommation.

L'étudiante Marise Svistovski, en 12e année au Collège Louis-Riel, a participé pour la quatrième fois au PJFM. « Cette année, je suis la députée du Manicouagan, annonce-t-elle. C'est vraiment amusant de se trouver avec d'autres jeunes qui sont des passionnés de la francophonie. Ce sont souvent les mêmes qui participent à ces activités, et donc on est presque en famille. Je participe au PJFM parce que j'aime beaucoup le débat », explique-t-elle. J'aime argumenter. On a la chance d'en apprendre beaucoup sur le système politique et s'amuser en même temps. » La politique est aussi pour elle une histoire de famille. « Mon oncle, Jean-Claude D'Amours, est le député fédéral pour Madawaska-Restigouche au Nouveau-Brunswick, alors pour moi c'est intéressant de voir un peu ce qu'il fait », remarque-t-elle.

« Il y a seulement trois groupes qui sont autorisés à utiliser la Chambre de l'Assemblée: l'Assemblée législative, le PJFM et l'équivalent anglophone du PJFM, alors c'est assez spécial de pouvoir être ici, où l'action se déroule », ajoute l'une des organisatrices de l'événement, Stéphany Halikas.

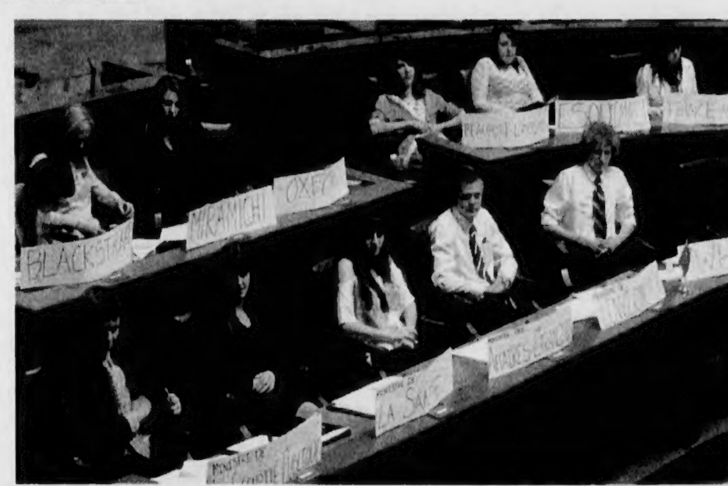


photo : Marie-Christine Bruce

Des jeunes francophones du Manitoba ont vécu une expérience politique lors du Parlement jeunesse franco-manitobain.

POLITIQUE FÉDÉRALE

En attendant le budget

Camille SÉGUY

Depuis que les députés fédéraux ont repris leurs travaux à la Chambre des Communes début février, sur la colline parlementaire, « la grosse question reste le déclenchement ou non d'élections quand le budget sera déposé en mars prochain », annonce le politologue, Raymond Hébert.

« Il y a un certain *statu quo* des débats en ce moment à la Chambre des Communes, confirme la députée fédérale conservatrice de Saint-Boniface, Shelly Glover, car tous les partis sont maintenant préoccupés par le budget. C'est évident lors des périodes de questions. L'économie est l'enjeu le plus discuté. »

Lors des débats, que le candidat libéral pour Saint-Boniface, Raymond Simard, estime « moins agressifs que ce à quoi on s'attendait », Raymond Hébert constate donc que « chaque parti prend des positions attendues en vue de se positionner en cas d'élection ».

Raymond Hébert ajoute que « l'intérêt pour ce qui se passe à la Chambre des Communes est faible par rapport à des sujets comme l'Égypte. Ce qui se passe au parlement est plutôt banal ».

Entre autres, les Néo-démocrates défendent les programmes de santé et la hausse des fonds de pension, et les Libéraux se positionnent contre la baisse des impôts sur les corporations.

« Les Libéraux me semblent les plus intransigeants sur le budget, confie Raymond Hébert. Ils veulent renverser la diminution de taxe prévue par les Conservateurs, alors que ceux-ci sont décidés à la maintenir. Ça me fait penser qu'il y aura inévitablement une confrontation sur le budget. »

Pour leur part, même s'ils ne souhaitent pas d'élections, tous les partis politiques s'y préparent tout de même.

« Le Parti libéral est prêt financièrement et au niveau organisationnel pour une élection, même si on ne souhaite pas d'élections maintenant, assure Raymond Simard. On a pris des positions fermes. On n'appuiera pas le gouvernement à tout prix. »

De même, le Nouveau Parti démocratique « est prêt pour une élection si besoin, mais notre priorité est de faire une différence pour les Canadiens », indique la députée néo-démocrate de Churchill, Niki Ashton.

Si le programme annoncé à la Chambre des Communes semble « léger pour les semaines à venir », analyse Raymond Hébert, le politologue se prépare tout de même à suivre quelques débats chauds, tels que la question des impôts sur les corporations.

« C'était une bonne chose au départ de baisser les impôts des grandes entreprises pour être plus compétitifs par rapport aux autres pays, mais maintenant, on l'est assez, affirme Raymond Simard. Avec le déficit, les Libéraux pensent qu'il est temps d'investir ailleurs pour aider les familles, au lieu de continuer à réduire les impôts des corporations. »

« Le budget doit refléter les besoins des Canadiens, pas des grandes corporations qui ont déjà beaucoup d'argent », renchérit Niki Ashton.

La réforme des fonds de pension sera aussi à suivre. « Le débat portera sur le fait de légiférer une augmentation des fonds de pension comme le veulent les Libéraux, ou d'inciter à l'épargne volontaire comme le préconisent les Conservateurs, prévoit le politologue. Les débats seront intenses. »

« On demande que le gouvernement appuie le Régime public de pensions du Canada (RPC) car ça affecte les aînés, les gens qui travaillent, ainsi que les jeunes, remarque Niki Ashton. C'est important pour nous d'aider les aînés car ils ont bâti notre pays. »

Les Néo-démocrates sont aussi préoccupés par l'insuffisance de l'assurance-emploi, ou encore « le manque d'actions proactives pour investir dans l'éducation postsecondaire », ajoute la députée.

De même, Niki Ashton prévoit apporter devant la Chambre des Communes la question de la protection des ressources et des emplois canadiens face aux compagnies étrangères acheteuses.

« Le gouvernement ne prend pas de position forte pour garder nos emplois dans notre propre pays, déplore-t-elle. Des entreprises sont rachetées partout au Canada et des emplois sont coupés. L'échange avec les compagnies étrangères est important, mais il faut quand même protéger les Canadiens. »

Enfin, Raymond Hébert attend encore la question sur les immigrants illégaux. « Le débat avait commencé à l'automne et il va continuer, et il sera chaud, prédit-il. Ce projet de loi des Conservateurs est jugé trop draconien par l'Opposition. »

Mais quels que soient les débats lors des prochaines semaines, « il faudra attendre le budget, en mars, pour avoir un vote de confiance », conclut Raymond Hébert.

SANTÉ MENTALE

Une solution aux phobies

Le service de santé mentale de l'Hôpital Saint-Boniface a de nombreux projets d'amélioration des infrastructures et des traitements offerts.

Camille SÉGUY

Le service de santé mentale de l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), qui accueille par année près de 500 patients internes et plus de 15 000 patients externes, pourra d'ici un an apporter quelques changements à son organisation et ses services actuels.

« Dans les dernières années, on a eu un changement de clientèle, indique le directeur du programme de santé mentale à l'HSB, Edward Ziesmann. Nos patients sont de plus en plus âgés, donc on veut changer nos infrastructures pour une bâtisse plus accessible aux aînés.

« On a aussi de plus en plus de patients externes dans notre service, ajoute-t-il. Comme ils ne restent pas à l'HSB, il nous faut des bureaux et des salles de thérapie pour les recevoir et les soigner. »

Le service de santé mentale s'est ainsi lancé dans la planification de nombreuses mises à jour de son offre avec l'aide de la Fondation pour l'HSB, qui a lancé officiellement le 2 février sa campagne de collecte de fonds au profit du service de santé mentale.

« Nous étions très contents quand la Fondation est venue nous trouver pour créer un partenariat en faveur de la santé mentale, confie Edward Ziesmann. C'est la première fois à l'HSB que la santé mentale est la cible d'une campagne de collecte de fonds. »

Contre les phobies

Outre des travaux d'infrastructures, le service de santé mentale a aussi en projet d'offrir de nouvelles options de traitement, notamment pour guérir les patients atteints de phobies.

« Il s'agit d'un traitement des phobies par exposition à des réalités virtuelles, explique le directeur clinique du service de santé mentale à l'HSB, le docteur Murray Enns. Il est déjà assez répandu dans le monde et le Canada, mais ce sera la première fois qu'on l'offrira à l'HSB. »

Le principe du traitement est d'exposer, grâce aux technologies, les patients atteints de phobies à leurs peurs de façon très graduelle.

« La plupart des patients ont besoin de faire face à leurs peurs pour s'en guérir, mais il faut que ce soit graduel sinon c'est trop dur, souligne Murray Enns. La technologie de ce que nous voulons acquérir à l'HSB permet de créer ces différentes étapes.

« On sera capables de recréer n'importe quelle situation de peur, explique-t-il, grâce au système de programmation informatique et aux systèmes de son et d'image haute-technologie. Ce sera comme un bon jeu vidéo. »

photo : Camille Séguy

Le docteur Murray Enns et Edward Ziesmann.

Entre autres phobies, celles de l'avion, de l'ascenseur ou encore le fait de parler devant un groupe sont très communes. La nouvelle technologie que le service de santé mentale de l'HSB espère acquérir grâce aux fonds de la Fondation pour l'HSB pourra les traiter efficacement.

« Ce traitement des phobies sera plus confortable pour les patients, plus direct donc plus efficace, et il sera hautement flexible, résume Murray Enns. Avec, on sera en mesure de traiter n'importe quelle phobie et de recréer virtuellement n'importe quelle situation. »

La Fondation pour l'HSB espère collecter 535 000 $. « Selon le succès de la campagne, nous déciderons ensuite de ce qui doit être prioritaire sur notre liste, précise Edward Ziesmann. On espère pouvoir tout faire. »

Le docteur Murray Enns reste confiant. « Avant même que la campagne de la Fondation ne soit lancée officiellement, on était allés voir des donateurs potentiels et il y avait déjà un grand intérêt pour nos projets », conclut-il.

PRÉVENTION DU CRIME

Saint-Boniface chef de file

La résidante de Saint-Boniface, Marion Willis, a pour projet d'organiser dans le quartier francophone le premier sommet contre les gangs de rue.

Camille SÉGUY

Avec l'émergence de gangs de rue et de repaires de drogues à Saint-Boniface, tout comme à Winnipeg, la résidante du quartier francophone, Marion Willis, veut prendre les choses en main pour s'occuper du problème et « développer des stratégies communes de prévention, de diversion et de réduction », signale-t-elle.

Avec l'aide de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface et du sergent de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) en charge de l'unité de prévention des gangs, Rob Lockhert, Marion Willis prévoit « organiser un sommet de deux jours à Saint-Boniface, sur les gangs de rue, qu'on va essayer de tenir à l'automne 2011 », annonce-t-elle.

Ce sommet s'adressera à l'ensemble de la province du Manitoba. « On va inviter les 63 Premières Nations du Manitoba, les associations de résidants qui existent dans la plupart des grandes villes manitobaines, ainsi que tous ceux qui seraient intéressés par ce problème », indique Marion Willis.

L'organisatrice espère aussi la participation des experts canadiens en termes de recherche et stratégie criminelle et de justice sociale, Astwood Strategy Corporation.

Si Astwood Strategy Corporation a déjà donné plusieurs conférences à travers le Canada pour aider à développer des stratégies de lutte contre la criminalité, Marion Willis souligne que le groupe ne s'est rendu « que deux fois au Manitoba » depuis sa création en 1992.

Au cœur de la gestion

Si l'emplacement exact du sommet n'est pas encore déterminé, Marion Willis souhaite qu'il se déroule à Saint-Boniface.

« Ce serait une excellente chose car ça mettrait Saint-Boniface dans le rôle de leader, affirme-t-elle. Saint-Boniface est toujours la partie oubliée de Winnipeg, mais il y a ici les mêmes problèmes que de l'autre côté de la rivière.

« Il y a aussi beaucoup de ressources, poursuit-elle, donc ce serait logique que Saint-Boniface soit central dans l'élaboration d'une stratégie de lutte contre les gangs et la drogue. »

Saint-Boniface a aussi une longue tradition d'aide aux personnes les plus démunies. « L'église catholique y est très implantée, de même que différentes congrégations religieuses qui fournissent des services aux plus démunis », constate Marion Willis. Gérer la question de gangs depuis Saint-Boniface serait donc une initiative logique.

Elle ajoute que le quartier français n'abritant pas d'association dont le mandat est de s'occuper des gangs de rue, contrairement au quartier North End ou au centre-ville, il reste « un terrain encore neutre, sans considérations personnelles ».

Approche coordonnée

Avec ce sommet provincial contre les gangs, Marion Willis espère en effet développer une approche proactive et coordonnée pour gérer le problème à une large échelle.

« C'est frustrant de voir toutes les associations de prévention du crime qui se font concurrence pour gagner les mêmes fonds de la Province, alors que les citoyens sont tannés d'apprendre chaque matin dans les nouvelles qui s'est fait tirer dessus la veille, déplore Marion Willis.

« Au lieu de se faire compétition entre organismes et de ne rien faire au final, poursuit-elle, nous allons discuter et voir ce que nous pouvons faire tous ensemble. Nous allons établir une stratégie commune concrète. Ce sera plus efficace. »

Les organisateurs sont présentement à la recherche de conférenciers pour nourrir la discussion. Un sommet de cette envergure, sur deux jours, serait une première pour la capitale manitobaine.



Archives La Liberté

Marion Willis.

SAINTE-ANNE

Offrir la mobilité

Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne organisent, le 11 février, un souper communautaire dans leur local, afin de collecter des fonds pour la Fondation chaise roulante Canada. (1)

Cette Fondation a pour mission de fournir des fauteuils roulants à travers le monde, notamment dans les pays en voie de développement, aux individus qui en ont besoin mais n'y ont pas accès.

« C'est la troisième année que le conseil de Sainte-Anne participe, indique le grand chevalier du conseil de Sainte-Anne, Raymond Connelly. C'est un bon projet. On a la chance d'aider des jeunes et des adultes qui sont isolés dans leur maison pour des années car ils n'ont aucun moyen de sortir pour socialiser. »

En 2010, le souper des Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne avait rassemblé plus de 80 personnes et le conseil avait pu financer une quinzaine de chaises à 150 $ chacune.

« Pour 2011, on se donne comme objectif de financer au moins une vingtaine de chaises, confie Raymond Connelly. On a aussi contacté les écoles pour avoir leur soutien. »

Le souper sera précédé d'une présentation vidéo de Larry et Marguerite Kustra, de Winnipeg, qui se sont rendus à Cuba en 2010 avec la Fondation chaise roulante Canada pour distribuer des fauteuils roulants sur place et rencontrer les receveurs.

« Larry et Marguerite Kustra vont pouvoir parler du projet et raconter leur expérience », se réjouit le grand chevalier du conseil de Sainte-Anne.

(1) La soirée commencera à 17 h 30 le 11 février et se déroulera au 132, rue Centrale à Sainte-Anne. Entrée : 12 $. Les dons supplémentaires sont bienvenus. Info. sur la Fondation chaise roulante Canada : www.cdnwheelchair.ca.

C. S.



L'équipe d'entraide et "counselling" à Pluri-elles



Nos conseillères



Chantal Lambert



Leslie Hackett



Sophie Bouchard



Justine Aubut

C'est quoi le counselling à Pluri-elles?
Que font les conseillères?

- Elles aident à questionner votre perception, vos comportements et vos réactions face aux situations / personnes
- Elles aident à développer des stratégies pour faire face aux situations problématiques
- Elles écoutent ce que vous avez à dire et vous offrent du support et des suggestions

Quels sont les problèmes traités en « counselling »?

- Violence familial
- Violence familialle et le milieu de travail
- Problèmes de relation
- Problèmes familiaux
- S'adapter à la séparation / divorce / nouvelles relations
- L'abus
- La dépression
- L'anxiété
- Le stress
- La colère
- Le deuil
- Les pratiques parentales
- Difficultés financières

Etc.

Quand est-ce que le « counselling » aide?

- Si tu te sens accablé(e) ou déprimé(e)
- Si tu as besoin que quelqu'un t'écoute et t'aide à déterminer et prioriser ce qui est important
- Si un problème ou une situation affecte ta vie au quotidien
- Si tu as de la difficulté à prendre des décisions et tu ne sais plus quoi faire
- Si tu veux améliorer et maintenir ta qualité de vie et avoir une vie plus équilibrée

Nos services

- Counselling individuel, en couple, en famille
- Counselling en groupe / groupe de soutien
- Counselling virtuel
- Sessions d'informations pour écoles, adultes, parents et adolescents
- Thérapie pour enfants
- Thérapie par le jeu

Etc.

Notre clientele

- Femmes
- Hommes
- Couples
- Familles
- Enfants
- Adolescents et adolescentes
- Étudiants, étudiantes et élèves
- Professionnels
- Immigrants et réfugiés
- Les aînés

Nos buts

- Prévention
- Faciliter la connaissance de soi
- Faciliter l'acceptation et la croissance émotionnelle
- Promouvoir un développement optimal des ressources personnelles
- Améliorer les relations et les rapports avec autrui
- Aider dans les prises de décision
- Offrir du support en temps de crise

Les conseillères à Pluri-elles sont là pour vous! Il y a toujours une conseillère sur place pour prendre votre appel ou pour vous rencontrer. Nos ateliers sont offerts dans les écoles, à Pluri-elles ou même sur votre milieu de travail. Nous acceptons toute demande d'atelier! Pour vous inscrire à un atelier ou pour plus de renseignements, contactez:
Chantal : 233-1735 poste 210
Nos services sont gratuits et subventionnés par
Service à la famille, Manitoba
L'agence de la santé publique du Canada

Horaire pour l'hiver / printemps 2011

Février 2011

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	1 Parler pour que les enfants écoutent 13h30-15h30	2 Troubles d'attention 18h-20h	3	4
7	8 Parler pour que les enfants écoutent 13h30-15h30	9 Divorce et séparation 18h-20h	10	11
14	15 Parler pour que les enfants écoutent 13h30-15h30	16 Bien-être 18h-20h	17	18
21	22 Parler pour que les enfants écoutent 13h30-15h30	23 Écoute active 18h-20h	24	25
28				

Mars 2011

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	1 Parler pour que les enfants écoutent 13h30-15h30	2 Communication mère-fille (communication) 18h-19h30	3	4
7	8 Parler pour que les enfants écoutent 13h30-15h30	9 Communication mère-fille (estime de soi) 18h-19h30	10	11
14	15	16 Communication mère-fille (puberté) 18h-19h30	17	18
21	22	23 Communication mère-fille (activités physiques & nutrition) 18h-19h30	24	25
28	29	30 Communication mère-fille (relations) 18h-19h30	31	

Avril 2011

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
				1
4	5 Premier bébé, nouvelle maman 13h30-15h	6 Relations saines 18h-20h	7	8
11	12 Premier bébé, nouvelle maman 13h30-15h	13 Les drogues et mon adolescent 18h-20h	14	15
18	19 Premier bébé, nouvelle maman 13h30-15h	20 Résolution de conflits 18h-20h	21	22
25	26 Premier bébé, nouvelle maman 13h30-15h	27 L'automutilation: blessures secrètes 18h-20h	28	29

Mai 2011

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
2	3 Premier bébé, nouvelle maman 13h30-15h	4 La dépression: reconnaître, agir et prévenir 18h-20h	5	6
9	10	11 Estime de soi 18h-20h	12	13
16	17	18 Troubles alimentaires 18h-20h	19	20
23	24	25 Discipline positive 18h-20h	26	27
30	31			

LITTÉRATURE

Un livre de poésie


photo : Marie-Christine Bruce

Josée Therrien est fière de présenter son recueil de poésie, *Marc's Message*.

Josée Therrien lance son premier livre de poésie, un recueil inspiré par le courage de sa mère et la vie de son père atteint d'une maladie mentale.

Marie-Christine BRUCE

Josée Therrien se prépare à une toute nouvelle aventure. La jeune Franco-Manitobaine lance son premier recueil de poésies, intitulé *Marc's Message*.

« J'écris de la poésie depuis que je suis toute petite. Et à l'école, j'ai toujours fait de mon mieux pour faire rentrer de la poésie dans mes projets », dit-elle.

Pourquoi finalement décider de créer un livre? « Je cherchais un projet, quelque chose de spécial à faire. Quelqu'un m'avait dit que je devrais faire de quoi avec mes textes et voilà! Deux ans plus tard je me retrouve avec un livre », explique-t-elle.

Marc's Message est un recueil d'environ 65 poèmes en anglais, certains composés pour le livre, et d'autres écrits avant. « C'était assez difficile de faire le tri de tous mes textes, de les examiner, les modifier et finalement choisir ceux qui allaient mieux avec l'idée de mon livre », dit-elle. « Mes poèmes sont parfois un peu sombres, mais ils sont pleins de vie et d'émotions. Et il y a une progression de la première page à la dernière, où le ton devient plus optimiste », remarque-t-elle. Cette progression est aussi visuelle; il n'y a pas d'images pour accompagner les poèmes, mais le fond devient de plus en plus léger.

Marc's Message a une grande connexion familiale pour Josée Therrien. Sa mère, Joanne Therrien, propriétaire de la Boutique du Livre, a été une grande source d'inspiration pour elle. « Ma mère écrit tellement bien. J'ai toujours admiré ce talent qu'elle a. Et c'est aussi une femme très forte. Sa vie n'a pas toujours été facile, mais elle a toujours tenu le coup », explique-t-elle. Son père joue aussi un grand rôle dans le projet. Elle explique: « Le "Marc" du titre du livre est mon père. Il est décédé en 2002. Il souffrait d'une maladie mentale et j'ai beaucoup appris de lui. Ce livre est une façon de rester connectée à lui. »

La famille a aussi été un atout pour elle tout au long du processus. « Ma mère m'a beaucoup aidée pendant les deux dernières années. Il faut avoir de bonnes ressources pour entamer un projet comme celui-ci, et je suis très chanceuse d'avoir une mère si branchée au monde littéraire », explique-t-elle.

Maintenant que la date du lancement approche, Josée Therrien se prépare pour les réactions. « C'est sûr que j'aimerais connaître un peu de succès, si possible », dit-elle. Mais ce que j'espère le plus, c'est que les gens comprennent le message du livre. » Elle a aussi quelques inquiétudes. « La poésie, c'est quelque chose de très personnel. C'est rempli d'émotions et de pensées intimes qu'on met sur papier, et qu'on livre aux yeux de tout le monde. »

Le lancement de *Marc's Message* aura lieu le samedi 12 février à la Boutique du Livre, 130 rue Marion, de 10 h à 17 h.

sudoku

PROBLÈME N° 250

							8	1
	4	1	9		3		6	
				4		9		
3			5	1				2
	8				7	5		
1	2		3				7	9
							2	6
	1		4	6				
			7	5		3		

RÉPONSE DU N° 250

7	3	9	6	2	5	4	8	1
8	4	1	9	7	3	2	6	5
6	5	2	1	4	8	9	3	7
3	9	7	5	1	6	8	4	2
4	8	6	2	9	7	5	1	3
1	2	5	3	8	4	6	7	9
5	7	4	8	3	9	1	2	6
9	1	3	4	6	2	7	5	8
2	6	8	7	5	1	3	9	4

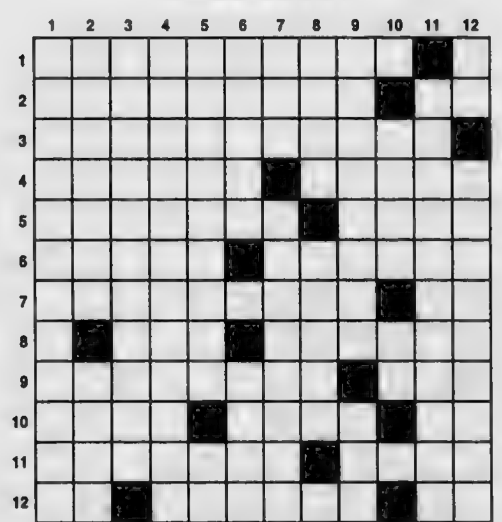
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 619



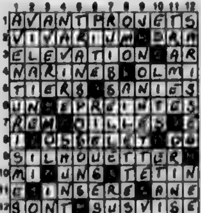
HORIZONTALEMENT

1. Petite herbe à fleurs verdâtres poussant dans des lieux rocailleux.
2. Pain séché au four. – Dupé.
3. Qui est en contestation quelconque (pl.).
4. Dignité de prince dans les pays musulmans. – Petite stèle funéraire.
5. Procédée à la vérification d'une coupe de bois. – Amalgame d'étain.
6. Crée. – Ville d'Algérie.
7. Reine d'Égypte. – Soldat.
8. École nationale. – Prénom féminin.
9. Manière d'agir jugée aberrante, contraire au bon sens (pl.). – Trois fois.
10. Prénom masculin. – Ville de l'ex-URSS. – Gamme.
11. Rivière de l'Europe occidentale. – Établit un lien d'amitié.
12. Doublée. – Repos. – Doublée.

VERTICALEMENT

1. Tissu végétal de soutien lignifié.
2. Projet irréalisable. – Marque la joie.
3. Tissus végétaux sécrétant du latex.
4. Soulèvements d'ensemble de l'écorce terrestre.
5. Éprouveras un grand plaisir. – Mesure itinéraire chinoise.
6. Fait garder le lit à. – Elle causa la mort d'Héraclès.
7. Prête pour son bain. – Tablettes.
8. Procédé. – Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.
9. Marquais son indécision. – Bouquinée.
10. Barre servant à fermer une porte. – Conjonction.
11. Malice.
12. Actionné. – Intégralité.

RÉPONSES DU N° 618



La p'tite métisse vous parle

par **Laura Penner**
(d'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)

Li pchi cado

L'auteur du livre *Mon Pays Métis*, John Saul, le mari de notre ancienne gouverneure générale, Adrienne Clarkson, nous dit : « Le Canada est une civilisation métisse. Les autochtones ont joué un rôle primordial dans la définition de notre pays. » Les Blancs ont emprunté les notions suivantes de ces Nations : la justice sociale, la réparation, la gouvernance inclusive du bas vers le haut, la roue médicinale, le cercle du parler, l'égalité, la paix, etc. On peut citer des centaines d'exemples autochtones qui ont influencé la société non aborigène du Canada. À vrai dire, cette influence se continue même aujourd'hui.

On peut juger un pays selon la manière dont les chefs responsables soignent le corps et l'esprit de leurs citoyens. Les médicaments et les méthodes de guérison inventés par les autochtones font partie de **notre culture – notre identité métisse.** Au fait, les Métis, plutôt que de se servir de pilules, employaient des herbes médicinales. Par exemple, les autochtones ont réussi à prévenir le scorbut en buvant des tisanes d'écorces d'épinette, riche en vitamine C. De plus, pour calmer la douleur, l'extrait de saule servait comme aspirine.

Les Métis avaient même une solution contre la maladie de Cupidon. Les femmes métisses, pour attirer les hommes, se mettaient une ficelle autour du cou avec un sachet de trèfle sucré. On dit que cela rendait les hommes fous! Contrairement, pour chasser les hommes, les femmes se mettaient une corde autour du cou avec un sachet d'ail. Vous ricanez! J'ai essayé ça et ça marche!

Les femmes métisses se servaient aussi de *li boum savaezh* (le baume sauvage), la plante de menthe qui poussait près des marécages pour guérir leurs familles de rhumes et de fièvres. Ils mélangeaient cette plante avec de l'eau. Notamment, *l'arbr a daend*, une plante qui ressemble à une patte de dinde, fut utilisée pour le mal de dos et pour les maladies des reins. Quand j'ai eu le malheur de marcher sur un clou rouillé lorsque mon papa a bâti une étable, une vieille métisse de notre patelin a recommandé de mettre une « *couenne de lard salé* » au talon avec un gros chausson de laine pour la tenir en place. Cela suçait tout le poison. Sans doute ce remède de maison a réussi à amadouer mon esprit de petite espiègle. Arrière Satan!

Lorsqu'une fois, j'ai eu une rage de dents, ma grand-maman métisse m'a fait gargariser avec des clous de girofle mêlés dans un verre d'eau tiède. Elle avait aussi un remède qui sert à calmer l'insomnie. Mettez les fleurs de la plante marjolaine (non la fille) dans un verre d'eau bouillante, infusez 10 minutes et buvez 3 à 4 tasses par jour. Ces épices furent achetées au magasin.

Savez-vous ce qui est tout vert et qui pousse et pousse? Réponse... un extra-terrestre de la planète Mars qui est constipé. Pour se soulager de la constipation, mettez des plantes de pensée sauvage dans un verre d'eau bouillante; supposément que c'est bon aussi pour les malaises de la ménopause.

Les Métis pouvaient extraire de l'huile de la barbue, un poisson laid et gluant avec une moustache, pour soigner le mal de gorge et pour ajouter au corps de précieuses vitamines. En outre, pour soulager les coliques des bébés, servez-vous de fenouil et du *pawpermen*. De plus, l'érable du Manitoba, connu sous le nom *acer negundo*, donnait du sucre et du sirop. Ces aliments aidaient à donner de l'énergie au corps. On pouvait trouver ces arbres près de la rivière Ilets de bois « Boyne » près de Carmen, Manitoba. Alexander Henry, l'explorateur, notait dans son carnet le 5 mai 1803 « J'ai envoyé Cadotte et un compagnon pour conduire une de nos nouvelles charrettes vers la rivière aux Ilets de bois » C'était pour ramasser du sucre. Hélas! Dans le passé, ces érables ont été abattus par les colons et ont disparu, privant les Métis d'un droit aborigène.

La cueillette de la racine de Séneca que l'on peut découvrir entre les lacs de la province fournissait un revenu aux Métis. On l'utilisait pour la fabrication de médicaments. La racine de Séneca contenait des acides, de l'albumine, des sels et du fer. Elle fut employée comme remède pour combattre la toux, le traitement de la pneumonie, le croup et la coqueluche. C'était mieux que le Vicks! Également, on se servait de la graisse d'ours pour guérir les plaies et l'arthrite.

Si vous voulez combattre les bleus, essayez donc une tisane spéciale composée de deux cuillères à soupe de belle angélique, deux cuillères à soupe de fleurs du trèfle rouge et ajoutez deux cuillères à soupe de feuilles de sauge. Séchez et émiettez ces plantes. Mélangez les plantes et conservez-les dans un bocal bien fermé. Au besoin, mettez une cuillère à soupe dans une tasse d'eau. Portez à l'ébullition, laissez infuser 30 minutes. Buvez trois tasses par jour. En plus, vous pouvez manger du gruau d'avoine et un peu de réglisse qui aident à combattre la dépression.

Dire qu'on nous appelait des « *quacks* », des charlatans! Au contraire, ces médicaments sont de vieilles recettes *mitchifs* qui guérissaient le corps. Les ingrédients d'herbes médicinales et leurs secrets d'utilisation ont aidé la science moderne à découvrir une manière de soigner le corps et l'esprit de la population.

En conclusion, puisque nous sommes un pays qui aime le litige, la contestation dans les cours, je dois vous prévenir par un avis de **caution.** Ne prenez aucune pilule pharmaceutique ni de remèdes traditionnels tels qu'inventés par les Premières Nations et les Métis, sans l'approbation de votre docteur. À la prochaine...

Métis, Métisses soyons fiers.
Affichons-nous!
D'oune cozinn qui vou sewmbrass.

ART VISUEL

Installations interactives

L'artiste québécoise d'origine autochtone, Nadia Myre, expose jusqu'au 17 mars quatre de ses œuvres à la Maison des artistes visuels francophones.

Camille SÉGUY

Nadia Myre est une « artiste multidisciplinaire autochtone francophile, indique-t-elle. J'ai ma carte amérindienne, mais je n'ai pas vécu dans la communauté. Je vivais à Montréal ».

Tout au long de sa carrière d'artiste, Nadia Myre a joué avec les mots dans ses œuvres autour des notions de perte, de pardon et d'identité. « Ces thèmes m'intéressent, explique-t-elle, car en tant qu'anglophone à Montréal, et comme Algonquine qui ne connaît même pas l'humour algonquin, je me suis toujours sentie comme étrangère. L'art m'a aidée et m'aide toujours à me définir. »

Elle expose donc, jusqu'au 17 mars, quatre de ses œuvres à la Maison des artistes visuels francophones (MDA), réunies sous le nom de *Pardonnez-moi*.

Impression

« La première œuvre, en anglais *The Forgiveness Project*, est une œuvre interactive qui a été commencée en 2010, raconte Nadia Myre. Je demande aux gens de me donner des phrases ou des idées pour lesquelles ils voudraient être pardonnés.

« Ensuite, j'imprime tous ces mots et toutes ces phrases et j'en fais une installation, poursuit-elle. Je suis très attirée par les techniques d'impression. Dans mon œuvre, chaque voix a sa propre voix et sa propre toute petite étagère. »

L'artiste a déjà collecté une quarantaine de phrases, souvent anonymes, mais elle n'arrête pas ses efforts. Au Manitoba, tout le monde est aussi invité à participer. (1) « C'est une œuvre participative qui est destinée à être enrichie sur le long terme », affirme-t-elle.

Une deuxième œuvre de l'artiste à la MDA met en scène la technique d'impression. « J'ai imprimé les mots "No Please Don't Stop" en grand sur une feuille de 30 x 42 pouces et je les ai mélangés ligne par ligne, décrit Nadia Myre. J'aime jouer avec les mots. »

Coudre en collaboration

La troisième œuvre, *The Scar Project*, est également participative.

photo : Gracieuseté Nadia Myre

Nadia Myre.

« Pendant cinq ans, j'ai invité les gens à venir coudre une cicatrice sur un canevas et à l'expliquer par un texte, explique Nadia Myre. Ça pouvait être n'importe quelle histoire et n'importe quelle cicatrice, réelle ou symbolique. J'ai rassemblé 850 canevas. »

L'artiste expose à la Maison des artistes l'un des fruits de ce travail participatif de cinq ans, un livre reliant 300 de ces cicatrices et histoires, prises au hasard parmi les 850 disponibles.

« Parfois, les canevas sont très réussis et on comprend ce qu'ils veulent dire sans trop de texte, et d'autres fois c'est le texte qui est bon mais pas le canevas, précise Nadia Myre. Ça varie. »

De même, pour sa quatrième œuvre, Nadia Myre a de nouveau travaillé à partir de *The Scar Project*. « J'ai créé un projet interactif sur vidéo dans lequel j'ai demandé à des participants de raconter la cicatrice de quelqu'un d'autre, signale l'artiste.

« La vidéo présente un paysage à trois niveaux, avec des petites cicatrices cousues de fil rouge un peu partout, décrit-elle. C'est en cliquant sur les cicatrices qu'on peut entendre leur histoire. »

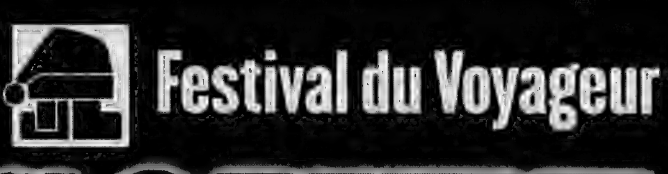
Avec le public

Comme le montrent trois des quatre œuvres qu'elle expose présentement à la MDA, Nadia Myre aime travailler avec le public. « C'est très nourrissant », affirme-t-elle, tout en rappelant qu'elle n'a pas qu'une seule démarche artistique et mène aussi des projets artistiques seule.

Pour les canevas de cicatrices notamment, « c'était souvent comme un laboratoire ouvert, se souvient-elle. Je laissais des canevas dans les galeries d'art avec une explication, et je laissais les gens venir d'eux mêmes.

« C'était intéressant de les voir faire, conclut-elle. Au départ, certains n'étaient pas prêts à partager ce qui les touche vraiment, mais finalement, quand on fait de la couture, on entre dans une espèce de bulle et on se met à se confier plus facilement. »

(1) Pour participer, visitez le www.nadiamyre.blogspot.com.



18 AU 27 FÉVRIER

SOYEZ !

LE BAL DU GOUVERNEUR

Une soirée prestigieuse qui rend honneur au récipiendaire du Capot bleu

ASSUREZ VOS PLACES EN RÉSERVANT DÈS MAINTENANT!

LE 19 FÉVRIER 2011

AU FAIRMONT WINNIPEG

17 h 00 - Cocktails
18 h 00 - Appel à table

Soirée dansante après le repas avec Yves Lambert et le Bébert Orchestra

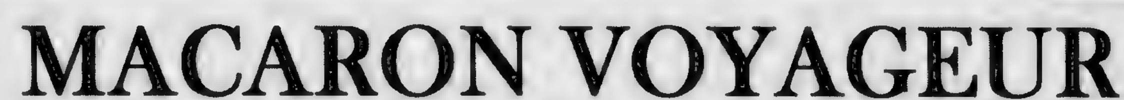




Présenté par LIQUOR MARTS

Billets
Par personne: 125 $ + tps
Table (10 personnes)
Organisme à but non-lucratif : 1200 $ + tps
Entreprise: 1 500 $ + tps
La date limite pour l'achat des billets est le 15 février 2011.

Tél.: 204.237.7692
info@festivalvoyageur.mb.ca



2011 Festival du Voyageur

Le macaron voyageur vous donne accès au Parc du Voyageur ainsi que l'entrée gratuite ou à prix réduit aux Relais pendant les 10 jours de la fête.

22 $ - Adulte (18+)
5 $ - Jeune (6-17)
Gratuit - Enfant (0-5)

Où acheter votre macaron ?

Magasins Safeway . Magasins Giant Tiger . Casino Club Regent
Le Centre culturel franco-manitobain . Bureau du Festival du Voyageur

WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

















Winnipeg Free Press



Canada





ARTS

Vivez lentement

L'ambassadrice des arts visuels pour le projet *Winnipeg, capitale culturelle du Canada*, Dominique Rey prône une vie ralentie.



photo : Jocelyne Nicolas

Dominique Rey.

Jocelyne NICOLAS

Faites-en moins, lentement. Voilà le titre du projet de l'artiste Dominique Rey, ainsi que le style de vie qu'elle essaie d'atteindre. « Depuis cinq ans, j'étudie l'art de vivre lentement, explique l'artiste franco-manitobaine, et quand on m'a offert la chance de laisser un legs à Winnipeg, c'est ce que j'ai choisi. »

En tant qu'ambassadrice des arts visuels de Winnipeg, Dominique Rey veut inviter la population à explorer l'art. « Ces projets ne sont pas pour prêcher les convertis, dit-elle avec un sourire. Nous voulons toucher tous les citoyens de Winnipeg. »

Faites-en moins, lentement (connu comme *Do Less, Slowly* en anglais) consiste en trois volets : un blogue, un atelier et une série de babillards. « Les babillards sont une invitation à la lenteur, avance Dominique Rey. Le fait de réfléchir à la vitesse de notre vie, c'est déjà une étape vers la lenteur. »

L'idée de ralentir sa vie est aussi simple ou aussi complexe qu'on choisit. Le blogue de Dominique Rey, www.dolessslowly.ca, liste une dizaine d'actions pour inciter les gens à ralentir.

Le concept du ralentissement n'est pas unique à Dominique Rey, ni à Winnipeg. C'est un mouvement global, avec plusieurs villes et villages européens désignés « slow cities ». Ces communautés ont identifié le besoin de réduire le nombre d'automobiles et de nuisances sonores. Ils adoptent souvent une diète de « slow food », c'est-à-dire de la nourriture organique et des repas qu'ils ont eux-mêmes préparés.

« L'essence de ce mouvement est d'être présent, d'être dans le moment , précise Dominique Rey. Quand nous sommes en mouvement continuel, physiquement et mentalement, nos pensées deviennent chaotiques. » Elle avance d'ailleurs que le ralentissement encourage une clarté de pensée, et donc une vie plus efficace.

Dominique Rey elle-même essaie de ralentir sa vie, mais admet que ce n'est pas toujours facile. « Mon attirance vers ce mouvement est due à ma vie mouvementée, dévoile-t-elle. La vie peut passer tellement vite qu'on n'a pas la chance d'apprécier les moments présents. »

Les babillards, que Dominique Rey décrit comme « une invitation à la lenteur », seront exposés à Winnipeg jusqu'à la fin février sur les routes Pembina, St. Mary's, Archibald et près de l'aéroport, entre autres.

« Le blogue offre des détails sur la philosophie du mouvement, des photos des installations ainsi que la liste des suggestions pour ralentir sa vie, conclut Dominique Rey. Tout le monde peut ralentir sa vie d'une façon ou d'une autre, et tout le monde en profite. »



cinéma

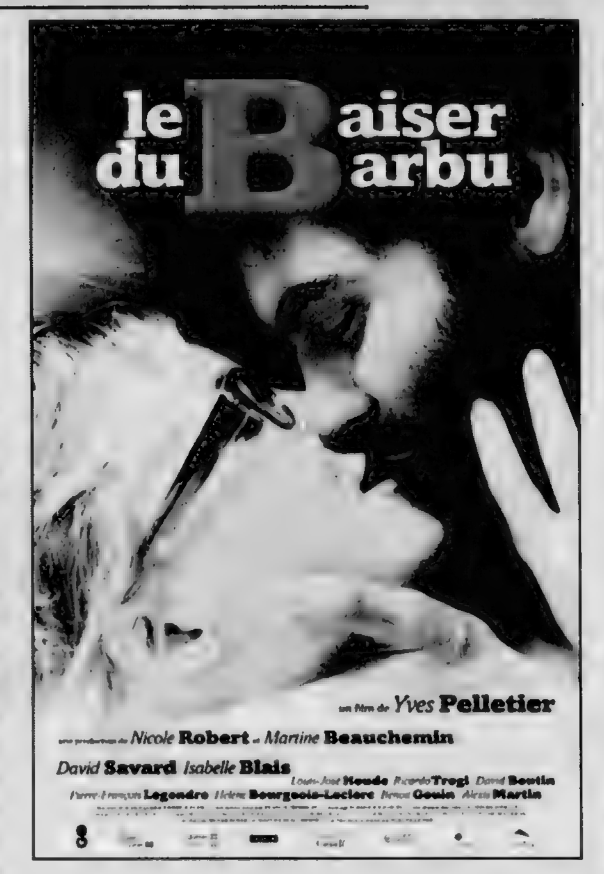
samedi 12 février 20 h

Venez avec vos blondes et vos « chums » barbus assister à cette comédie romantique avant la Saint-Valentin.

Réalisateur : Yves Pelletier. Film en français sous-titré en anglais.

Avec : David Savard, Isabelle Blais, Ricardo Trogi, Hélène Bourgeois-Leclerc, Pierre-François Legendre, David Boutin, Louis-José Houde, Benoît Gouin, Bénédicte Décary, Alexis Martin.

Synopsis : Benoît, un acteur de deuxième ordre, décide de se laisser pousser la barbe afin de donner plus de réalisme à la petite pièce dans laquelle il joue. Le succès est immédiat. La barbe semble avoir le pouvoir d'attirer la chance, les projets et les yeux doux des femmes. Oui mais, sa petite amie Vicky, qui tente d'organiser l'avenir du couple, développe une réaction psychosomatique au poil. Elle place alors Benoît face à une importante décision : ce sera la barbe, ou elle.



Billets : 6 $ - au CCFM, salle Antoine-Gaborieau

exposition



L'artiste visuel Pierre Lavoie vous offre des tableaux à grande taille qui cherchent l'essence des lieux et des structures historiques de Saint-Boniface. Depuis plus d'un siècle, ces spectateurs muets ont dignement surveillé l'évolution de la communauté francophone à Winnipeg. Par leur présence attentive et vigilante, ils sont devenus des gardiens importants de souvenirs, reliant l'histoire contemporaine de Saint-Boniface à son illustre passé.

Venez découvrir la beauté intemporelle du quartier français de Winnipeg lors du

vernissage
le jeudi 17 février 2011
à 19 heures.

le festival au ccfm

Le grand Hé! Ho!
le vendredi 18 à 20 h à l'entrée du CCFM : **D.J., amuseurs publics, bar extérieur, démo de sculpteurs de neige, feu de camp, jazz et écran géant diffusant l'enregistrement de Pour un soir seulement.**

Les dîners communautaires
Appréciez un dîner en musique au Relais du Voyageur de 11 h 30 à 13 h 30. Entrée gratuite. Réservations : 237-7692.
Le mardi 22 : **Oh My Darling**
Le mercredi 23 : **The F-holes**
Le jeudi 24 : **Ça Claque !**
Le vendredi 25 : **Nicolas Pellerin et les grands hurleurs**

Les spectacles
Le vendredi 18 à 20 h 30 : **Ça Claque ! , Genticorum, Air command band, The F-holes**
Le samedi 19 à 19 h 30 : **Eagle & Hawk, Alain François**
Le dimanche 20 à 19 h 30 : **Nadia Gaudet, Yann Perreau.** 20 $ au 237-7692.
Le mercredi 23 à 20 h : Soirée d'humour avec **Michel Roy et Derek Séguin.**
Le jeudi 24 à 17 h : Soirée Cajun avec **Tradition et Pine Leaf Boys.** 18 ans et + seulement.

Lancement de disque
Le mercredi 23 à 17 h : **Raphaël Freynet**

Les concours
Concours du barbu le vendredi 25 à 19 h 30
Concours de gigue le samedi 26 à 11 h
Concours de violon le dimanche 27 à 10 h

Soirée Retrouvailles LIM Canot
Le samedi 26 à 17 h
Match des étoiles de la LIM suivi d'une soirée Canot avec Guy Daniel, Les surveillantes, Retro rythm review

Pour un soir seulement
19 février : **Jorane et Martin Léon**
Elisapie Isaac et Buffy Sainte-Marie
20 février : **Geneviève Toupin et Amelia Curran, Gaële et Lynda Thalie**
22 février : **Antoine Gratton et Luc De Larochellière, Alex Nevsky et Yann Perreau**
23 février : **Salomé Leclerc et Sarah Harmer, Justin Rutledge et Laurence Helie**
24 février : **Radio Radio et Misteur Valaire**
Stéphanie Lapointe et Leif Vollebekk
Les enregistrements débutent à 20 h. Billets disponibles à Radio-Canada.

Festival du Voyageur







340 boulevard Provencher - Winnipeg
204.233.8972 - www.ccfm.mb.ca + Facebook

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Et c'est lancé!

Le Festival du Voyageur annonce sa programmation pour 2011. Quoi de neuf?

Jocelyne NICOLAS

À partir d'un *Grand Hé Ho!* le 18 février jusqu'au dernier Hé! Ho! le 27 février, le Festival du Voyageur offira une programmation pleine d'activités ainsi que des spectacles traditionnels et modernes.

Lors du lancement au Fort Gibraltar le 3 février, la directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur, a dévoilé le guide du festival de 100 pages tout en couleurs qui est disponible dans les magasins Safeway et Giant Tiger à Winnipeg, ainsi qu'au bureau du Festival du Voyageur situé au 233, boulevard Provencher.

Discutant du contenu du guide, le producteur artistique du Festival du Voyageur, Dave Parenteau, a presque perdu son souffle. Le festival propose dix jours de musique francophone, anglophone et autochtone, des spectacles pour enfants, des humoristes, une soirée DJ, la 40e édition du concours de violon et gigue, les Retrouvailles de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) et du Canot, entre autres.

« Nous offrons une programmation époustouflante, se réjouit Dave Parenteau, et nous avons hâte de partager notre joie de vivre avec nos visiteurs! »

Pour ceux qui aiment la tradition, le Défilé aux flambeaux partira de La Fourche à 17 h le 18 février et sera suivi de l'ouverture officielle au Parc du Voyageur. Pour ceux qui cherchent du nouveau, le Festival du Voyageur vous offre le *Grand Hé Ho!*



photo : Sophie Gaulin

Ginette Lavack-Walters, Marc Foidart, Dave Parenteau et Emili Bellefleur ont hâte d'accueillir les festivaliers.

« Nous présentons le 18 février en partenariat avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et Radio-Canada le *Grand Hé Ho!*, annonce Emili Bellefleur. Cet événement, qui sera diffusé en direct sur la chaîne de Radio-Canada, sera un grand rassemblement extérieur gratuit avec de la musique, de la dance, un feu et des amuseurs publics. »

L'événement, qui marque un changement dans la programmation, agira comme lancement du Festival du Voyageur. Depuis plusieurs années, la soirée d'ouverture se marquait avec un *party* de rue sur le boulevard Provencher.

« Le *Grand Hé Ho!* sera une célébration de la joie de vivre et se déroulera à l'intérieur et à l'extérieur du CCFM, continue Emili Bellefleur. Dehors, il y aura un bar et des écrans pour relier tous les célébrants! »

Quant aux artistes qui feront giguer et taper du pied les festivaliers, on peut retrouver le très apprécié et habitué du Festival, Alain François, mais aussi d'autres groupes aussi divers et variés que Chinatown, La Jarry et Yves Lambert et le Bébert Orchestra.

Pour un soir seulement est de retour pour sa cinquième édition. Les artistes jumelés seront en spectacle au CCFM et seront diffusés à une date ultérieure sur les ondes de Radio-Canada et d'ARTV. Des artistes tels qu'Antoine Gratton, Geneviève Toupin, Buffy Sainte-Marie et Radio Radio seront en vedette.

Le concours du barbu se présente cette année en partenariat avec *The Heart & Stroke Foundation* et les relais du Festival se trouveront à Winnipeg, Saint-Malo et La Broquerie.

« Cette 42e édition du Festival du Voyageur vous offre plus de spectacles, plus d'événements et plus d'activités interactives, lance le président du conseil d'administration du Festival du Voyageur, Daniel Damphousse. Soyez prêts! On vous voit au Festival! »

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

2 mars • Championnats de basketball (7e et 8e).

3 et 4 mars • Journées divisionnaires Manipogo (5e année).

8 et 9 mars • La Descente – voyage de ski (11e et 12e).

15 mars • Harmonie en fête.

POUR LES PARENTS

Jusqu'au 11 février* • Inscriptions à la maternelle.

22 février • Soirée fléchée au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École Sainte-Agathe.

23 février • Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes.

10 mars • Artistes en éveil (Boîte à chansons) à l'école Saint-Joachim. 19 h 30.

18 mars • Gala Loto à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h.

**Veuillez noter que les inscriptions à la maternelle pour l'École Pointe-des-Chênes uniquement auront lieu du 14 au 18 février.*

COMMISSION SCOLAIRE

23 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

21 février • Journée Louis-Riel.

28 mars au 1er avril • Congé du printemps.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

www.dsfm.mb.ca



■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Foire, forme et *fun*!



photo : Lysiane Romain

De gauche à droite, arrière-plan, Marie-Pier Murray-Méthot, Julie Rosenthal, Nadine Alphonse, premier plan, Shadrack Nkiasi-Nsebwir (École Noël-Ritchot), Stéphane Normandeau (École La Source), Maxime Kornachuck (École Taché).

Françoise GÉNUIT
WINNIPEG

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a organisé une grande foire d'activités sportives pour ses élèves de la 3e année sur la pelouse du *Winnipeg Indoor Soccer Complex* à l'Université du Manitoba. L'événement a offert différentes activités sportives, courses et multiples jeux originaux, sous le couvert de la promotion de la santé et du sport à l'école.

« C'est une première pour la DSFM, déclare le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé de la DSFM, Luc Therrien. Cette journée du sport est entièrement dédiée à nos jeunes. Nous souhaitons donner la chance aux enfants d'être actifs en intégrant l'activité physique dans leur quotidien. »

Pour faire passer le message, la DSFM a accueilli deux membres de l'équipe canadienne féminine de volleyball, Nadine Alphonse et Marie-Pier Murray-Méthot. Elles ont rencontré et échangé avec les élèves au gré des activités.

Conjuguer l'école et le sport favorise l'apprentissage. « La pratique d'un sport m'a amenée à acquérir petit à petit une méthode de travail, confie la volleyeuse Marie-Pier Murray-Méthot. Lorsque tu fais quelque chose que tu aimes, cela anime ton quotidien, et ça t'aide à atteindre des objectifs. »

« L'effort et la persévérance entraînent toujours quelque chose de positif dans la vie, ajoute sa co-équipière Nadine Alphonse. Le sport c'est aussi un moyen de créer des liens sociaux, de se faire des amis. »

Pratiquer un sport, ou développer une passion, contribue à un bon équilibre et fait avancer dans la vie. Pour les deux athlètes canadiennes qui suivent actuellement un entraînement à plein temps pour la saison 2011 en vue de la qualification de leur équipe aux Jeux olympiques « Faire quelque chose que tu aimes, avoir une passion, rend la vie étonnante chaque jour! »

La journée a été aussi animée par les élèves de la 9e à la 12e année du groupe de leadership Jeunes manitobaines de la communauté associés (JMCA) de la DSFM. « C'est important pour moi de m'impliquer dans ce projet pour redonner à mon école et à ma communauté, estime l'élève en 11e année au Collège régional Gabrielle-Roy et présidente de JMCA, Julie Rosenthal. Le sport est une façon pour les jeunes de développer leur identité! »

Le *Winnipeg Indoor Soccer Complex* s'est transformé en une immense salle de gymnase. Les élèves provenant de 17 écoles de la DSFM ont pu profiter de plus de 50 activités.

« Cette journée c'était le *fun*!, s'exclame un élève en 3e année à l'École Taché qui pratique souvent la gymnastique, Maxime Kornachuck. J'ai fait différentes activités ici et j'ai senti que ça faisait travailler toutes les parties du corps. C'était amusant et c'est bon pour la forme! »

Cette première foire d'activités sportives a remporté un vif succès auprès des élèves, des enseignants et du comité organisateur. « Nous avons reçu des commentaires élogieux venant aussi des personnes de l'Université du Manitoba qui nous ont aidés à organiser cet événement. Je suis enchanté!, lance l'initiateur du projet Luc Therrien au lendemain de la journée. C'est une réussite qui a dépassé mes attentes » conclut-il.

■ École Lagimodière

Allez oup, dans le panier!



photo : Gracieuseté École Lagimodière

De gauche à droite : Mireille Laurencelle, Jessica Gobeil-Lagassé, Austin Arnal, Tatianna Balcaen, Jude Courcelles et Alexie Morton.

Françoise GÉNUIT
Lorette

À l'École Lagimodière, l'enseignant en éducation physique, Marcel Sorin, a organisé le 28 janvier une demie journée consacrée au basket-ball sous le nom de ***Allez oup!***. L'activité a rassemblé les élèves de l'école de la 5e à la 8e année. Leurs parents, les enseignants et le personnel étaient également invités.

« C'est une époque de l'année où les enfants sont moins actifs, déclare Marcel Sorin. Il est important de leur donner plus d'occasions d'avoir une activité physique.»

Intégrer l'activité physique dans la vie d'un enfant est une des préoccupations de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). La pratique d'un sport participe au bon développement personnel, mental et physique d'un élève. Reste à savoir avec quel sport l'enfant se sentira à l'aise.

« À l'École Lagimodière, les élèves sont en bonne forme physique, constate l'enseignant, Marcel Sorin. Je trouve que c'est le rôle de l'école d'offrir le plus de choix d'activités physiques dans la mesure du possible. C'est pourquoi, avec *Allez oup!*, j'ai voulu que les jeunes découvrent le basket-ball par l'entremise de différents centres de jeux installés aussi bien dans le gymnase qu'à l'extérieur. » *Allez oup!* reprend l'expression *Alley-oop* qui est un terme utilisé au basket-ball et dérivé du français Allez hop! C'est une manœuvre spectaculaire pour mettre la balle dans le panier. Cela a contribué à la popularité de certains joueurs de basket-ball et à la discipline.

Rendre populaire le basket-ball dans son école est aussi un des objectifs de Marcel Sorin. Les élèves étaient répartis en dix équipes multi-niveaux et les différentes activités ont permis d'améliorer leurs habiletés tout en s'amusant avec leurs amis. « Chaque équipe portait une couleur distincte. Je voulais aussi que cette activité apporte de la couleur pour battre *le blues* de l'hiver, confie Marcel Sorin. J'ai souhaité faire participer un grand nombre des élèves de notre école. Les centres de jeux ont un aspect moins compétitif et plus ludique et c'est très plaisant pour les élèves, explique-t-il. Les élèves étaient très motivés et jouer dehors n'a posé aucun problème. Après tout on est des Canadiens! »

■ Caisse étu

Saines opérations



photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

Letanya Chartrand reçoit les services financiers de Joël Ayotte et Mathieu Palud de la Caisse Seine CSLR.

Françoise GÉNUIT
Saint-Vital

Le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), se prépare à l'ouverture officielle de la caisse étudiante dont on connait déjà le nom, Caisse Seine CSLR.

La cérémonie se tiendra devant le local de la nouvelle caisse étudiante le 16 février prochain. L'événement révèlera le logo et ce sera aussi une nouvelle occasion pour les élèves du cours Gestion financière de poursuivre la pratique des techniques de marketing apprises à l'école.

« La Caisse Seine CSLR est la concrétisation d'un projet rattaché au cours Gestion financière, confie l'enseignante en charge du projet, Denise Le Blanc. L'objectif du cours est d'établir une caisse, gérée par des étudiants, offrant des services de dépôts et de retrait à la population estudiantine de notre établissement. »

La caisse étudiante du CSLR, qui est opérationnelle depuis la mi-novembre, est un projet éducatif pour former les jeunes dans l'organisation et l'administration des affaires. L'approche communautaire, très importante dans ce projet, permet aussi d'assurer une relève au niveau des employés des coopératives. « La réalisation de ce projet s'est effectuée en partenariat avec la Caisse Groupe Financier, le soutien de la DSFM ainsi que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), souligne Denise Le Blanc. J'ai également contacté le professeur en charge du cours de Gestion financière au Collège Louis-Riel, Brian Selby, pour développer le programme » poursuit-elle.

Les élèves du CSLR disposent des mêmes services qu'une banque peut offrir. « Dès la 9e année, les élèves peuvent faire des opérations courantes de dépôt, retraits, transferts entre des comptes au sein de l'école », dit l'enseignante Denise Le Blanc. « C'est vraiment très pratique pour les élèves, ajoute le trésorier, élève en 11e année, Joël Ayotte. Caisse Seine CSLR est à portée de mains. »

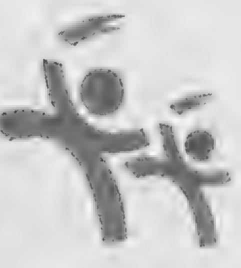
Joël Ayotte, Letanya Chartrand, Maxime Bétournay, Mélanie Jeanson, Danielle Mayer, Mathieu Palud, et Jérémy Clancy sont les sept élèves de la 10e à la 12e année qui ont choisi de porter à leurs crédits ce nouveau cours encadré par l'enseignante, Denise Le Blanc. En créant une caisse étudiante francophone au sein de leur école, ils sont devenus responsables de la gestion et l'administration de la Caisse Seine CSLR, sous la supervision du professeur responsable et de Caisse Groupe Financier.

« C'est intéressant de voir les différents aspects de la banque, dit Maxime Bétournay, élève en 10e année et vice-président du Conseil d'administration (CA) de la Caisse Seine CSLR. J'ai vu grâce au cours de Gestion financière et la mise en place de la caisse étudiante quelque chose d'utile pour mon avenir sur le plan personnel et professionnel aussi. »

« En plus de développer des habiletés financières et de marketing, le projet a permis aux élèves de faire face à des responsabilités d'ordre professionnel, explique Denise Le Blanc. Ils ont été capables, sans mon intervention, de voir les enjeux de la caisse. Par exemple, ils anticipent déjà une communication auprès des élèves de 8e année qui sont dans les écoles nourricières. »

« Je recommande aux élèves de suivre ce cours, dit Maxime Bétournay. Ça ouvre des opportunités pour travailler dans une Caisse. Les membres du CA peuvent faire mention de cette expérience dans leur Curriculum Vitae » conclut-il.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca





18 AU 27 FÉVRIER



POUR UN SOIR SEULEMENT V

LE 19 FÉVRIER
Jorane et Martin Léon
Elisapie Isaac et Buffy Sainte-Marie

LE 20 FÉVRIER
Gaële et Lynda Thalie
Geneviève Toupin et Amelia Curran

LE 22 FÉVRIER
Antoine Gratton et Luc De Larochellière
Alex Nevsky et Yann Perreau

LE 23 FÉVRIER
Salomé Leclerc et Sarah Harmer
Laurence Hélie et Justin Rutledge

LE 24 FÉVRIER
Radio Radio et Mister Valaire
Leif Vollebekk et Stéphanie Lapointe

PRODUCTION



PARTENAIRES







Festival du Voyageur

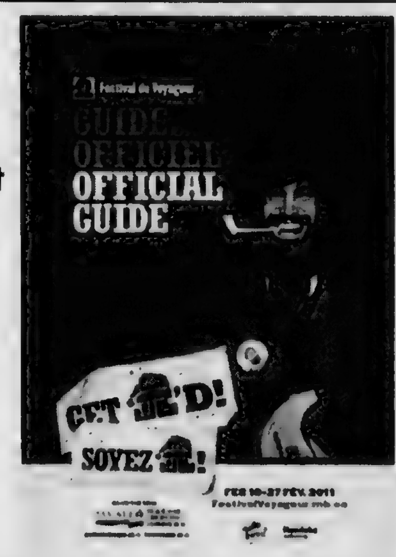
BILLETS
En personne à CKSB
607, rue Langevin

PROGRAMMATION DU FESTIVAL DU VOYAGEUR

La programmation complète de la 42e édition du Festival du Voyageur est maintenant en ligne! Visitez-nous au WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

Pour les plus récentes informations et pour des concours spéciaux, trouvez-nous sur Facebook et Twitter.

Ramassez votre copie du guide dès maintenant aux magasins Safeway et Giant Tiger.



WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA













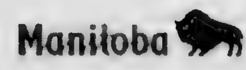














ARTS VISUELS

Saint-Boniface en vedette

L'artiste Pierre Lavoie présente ses tableaux sur le Vieux Saint-Boniface au Centre culturel franco-manitobain.

Marie-Christine BRUCE

L'artiste visuel Pierre Lavoie est amoureux de Saint-Boniface et le quartier est devenu une grande source d'inspiration pour son art. « J'ai grandi à Saint-Boniface. On vivait en face du Parc Provencher et on pouvait voir l'Hôtel de Ville par la fenêtre de la cuisine. Les bâtiments du Vieux Saint-Boniface délimitaient mon terrain de jeu quand j'étais jeune », se rappelle-t-il.

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) sera bientôt l'hôte de la première exposition de Pierre Lavoie du 17 février au 20 mars, qui se nomme *Témoins : Images du Vieux Saint-Boniface*. Le vernissage aura lieu le 17 février à 19 h.

Malgré le fait que ses œuvres ont presque l'air de photographies ou de peintures, elles sont toutes faites à l'ordinateur. « Je fais beaucoup de recherche sur mon sujet, j'étudie le lieu et je prends des photos. Mais ce n'est pas du tout une simple conversion de photographie à l'image numérique. Chaque petit détail de mes tableaux a été placé à la main », dit-il. Il doit prêter une attention particulière à l'éclairage, à l'ombrage et à la couleur.

Ses tableaux se font avec le logiciel Illustrator, qui permet de faire du dessin vectoriel. « C'est comme une version compliquée du jeu *Connect The Dots*. On commence par placer les points, ensuite connecter les lignes, créer les formes et travailler la couleur », explique-t-il.

Pierre Lavoie ajoute que « le dessin vectoriel permet une flexibilité incroyable du dessin. Les lignes sont très claires et on a un contrôle exceptionnel sur la couleur. Ça permet de faire des changements rapides sans perdre de la qualité ».

Chacun de ses tableaux est lié à un souvenir d'enfance. Le tableau de l'Hôtel de Ville, par exemple, représente toutes les fois que son père lui demandait d'aller acheter du lait au dépanneur. « La vue de l'Hôtel de Ville que je présente dans le tableau est exactement ce que je voyais en marchant au magasin », explique-t-il.

Voilà pourquoi la composition de ses œuvres est plutôt originale; les scènes accompagnent un souvenir spécifique. « Je voulais mélanger réalité et souvenirs. Je cherchais vraiment à faire ressortir l'élément intemporel de ces bâtiments. Ils n'ont pas beaucoup changé depuis leur construction et il y a quelque chose de spécial là.



photo : Marie-Christine Bruce

Pierre Lavoie présente *Témoins : Images du Vieux Saint-Boniface* au CCFM du 17 février au 20 mars.

Ces bâtiments sont réellement les témoins du quartier et les gardiens de ses souvenirs. Ils ont tellement vu de choses », remarque-t-il. Il espère rappeler à la communauté à quel point elle est chanceuse d'avoir cet héritage.

« Pierre Lavoie a été retenu par le comité de sélection du CCFM parce que son œuvre met vraiment en évidence la beauté de Saint-Boniface », explique la coordonnatrice de la programmation artistique et culturelle du CCFM, Hélène Molin-Gautron. Et ce n'est pas un hasard si cette exposition se tient en même temps que le Festival du Voyageur. Les tableaux de Pierre Lavoie vont main dans la main avec le Festival car les deux démontrent la fierté qu'on a pour notre quartier et notre culture ».

Pierre Lavoie travaille depuis 20 ans chez Pollard Banknote, une entreprise de fourniture de produits et services relatifs à des loteries. « Ces années m'ont donné la chance d'en apprendre beaucoup sur le monde de l'imprimerie. C'est grâce à cette expérience que je suis l'artiste que je suis aujourd'hui », explique l'artiste qui a aussi étudié le graphisme et le dessin au Red River College.

Cette exposition est née en partie d'un désir de partager le passé avec la prochaine génération. « Je voulais partager ma jeunesse, mon passé avec mes enfants, et aussi leur raconter l'histoire de mes parents », conclut-il.

Tirage

Courez la chance de gagner l'un des cinq prix du groupe Chinatown, qui sera à l'affiche du Festival du Voyageur. Chaque prix comporte un album ***Cité d'or*** et un vinyle de deux chansons avec sa carte de téléchargement.

Envoyez un courriel à administration@la-liberte.mb.ca avant le 15 février en mentionnant vos coordonnées et le nom du groupe, Chinatown. Les heureux gagnants seront choisis parmi les courriels reçus.



photo : Camille Séguy

La Franco-Manitobaine étudiante en Beaux-Arts, Élyse Saurette, a participé à l'atelier de sculpture sur neige organisé par le Conseil jeunesse provincial (CJP), le 1er février, et donné par l'artiste, David MacNair. « C'est un art nouveau pour moi, confie Élyse Saurette, mais je fais beaucoup de dessin et de peinture, et j'ai pris un cours de sculpture en céramique cette année. Outre son attrait pour l'art, c'est aussi l'objectif de réaliser une sculpture sur neige dans le cadre du Concours de sculptures sur neige Voyageur – La relève du Festival du Voyageur qui l'a décidée à se retrousser les manches, malgré le froid. « Le Festival du Voyageur est une tradition dans ma famille, donc je suis contente d'avoir trouvé une nouvelle façon de le faire », se réjouit-elle. Du 12 au 17 février prochains au Parc du Voyageur, elle devra en effet sculpter un bloc de neige de 8 x 8 x 8 pieds.

Le calendrier communautaire



Saint-Boniface

- ✔ les mercredis et jeudis • ***Tai Chi Capacitar*** • Santé 55 + • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✔ 12 février • ***Film / Le baiser du barbu*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • 20 h • info. : 233-8972.
- ✔ 13 février • ***Partie de cartes*** • L'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✔ 15 février • ***Mârdi Jazz avec Heitha Forsyth*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • 20 h 30 • info. : 233-8972.
- ✔ 15 février • ***Conférence / Acfas-MB*** • invité : Michel Verrette • 11 h 45 • CUSB • Salle 2531 • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 490.
- ✔ 16 février • ***Dîner-rencontre / Festival du Voyageur*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✔ 17 février • ***Vidéoconférence : Soin des pieds*** • Centre de Santé • 13 h 30 • 431, ave. Taché • info. : 235-3903.
- ✔ 17 février • ***Conférence / Acfas-MB*** • invité : Eileen Angelini • 11 h 45 • CUSB • Salle 2531 • info. : 237-1818 poste 490.
- ✔ 17 février • ***Vernissage / Exposition de Pierre Lavoie*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • 19 h • info. : 233-8972.
- ✔ 18 au 27 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 18 février • ***Conférence sur la fraude*** • AJEFM et CLEA • 9 h 30 • 275, Broadway • info. et inscriptions : 415-7526.
- ✔ 18 février • ***Le Grand Hé! Ho!*** • Les Productions Rivard et la Société Radio-Canada • 18 h 00 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 21 février • ***Rendez-vous des amis*** • FAFM • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 25 février • ***La Fureur du Festival du Voyageur*** • 19 h • Relais des Pionniers • 289, avenue Dussault • info. et inscriptions d'équipes : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 25 février • ***Poste des petits voyageurs*** • FPCP • 9 h • Relais des Pionniers • 289, avenue Dussault • en vedette : Lulu et le Matou • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 26 février • ***Soirée retrouvailles LIM Canot*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 2 au 12 mars • ***Freeze Frame*** • Le Festival international de films pour enfants de tous âges • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 6 mars • ***Brunch Réseau action femmes*** • 11 h 30 • Club de golf Saint-Boniface • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 12 et 13 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS • Granite Curling Club • 22, place Mostyn • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 20 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 3 au 6 mars • ***Théâtre Montcalm présente Wanabago Blues*** • Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste • info. et billets : 379-2919.

Saint-Léon

- ✔ 12 et 13 février • ***Bonspiel des dames*** • Club de curling • info. : 744-2490.

Sainte-Geneviève

- ✔ 12 février • ***Soirée Casino*** • 19 h • info. : 422-6473.

Autres

- ✔ ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • www.sentierdhiver.ca ou 233-ALLÔ (2556).

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

RINGUETTE

L'espoir d'une médaille aux Jeux

Les Franco-Manitobaines de Saint-Jean-Baptiste, Karine et Brianne Sabourin, espèrent revenir des Jeux du Canada, à Halifax, avec une médaille.

Camille SÉGUY

À 17 ans pour la première et 16 ans pour la seconde, les jeunes amies franco-manitobaines de Saint-Jean-Baptiste, Karine et Brianne Sabourin, s'apprêtent à vivre, du 11 au 19 février à Halifax en Nouvelle-Écosse, leurs premiers Jeux du Canada au sein de l'équipe manitobaine de ringuette.

« En mai dernier, j'ai regardé sur Internet la liste des joueuses qui avaient été choisies, se souvient Karine Sabourin, qui joue en défense sur l'équipe. Quand j'ai vu nos deux noms, j'ai appelé Brianne et on a commencé à crier ensemble au téléphone!

« Les Jeux du Canada n'arrivent que tous les quatre ans, ajoute-t-elle, donc c'est une opportunité qu'on attendait depuis quatre ans et on savait que ça n'arriverait pas deux fois dans notre vie. »

Brianne Sabourin, qui joue avant, partageait en effet sa joie. « Je n'étais pas sûre d'être prise car les Jeux du Canada commencent à 16 ans, donc je suis dans les plus jeunes, confie-t-elle. Je n'ai encore jamais joué contre des équipes d'un niveau aussi élevé que celui des Jeux du Canada. Ça va me pousser en avant. »

Entraîner le mental

Si l'équipe de ringuette du Manitoba pour les Jeux du Canada a dû se rencontrer presque tous les jours à Winnipeg pour s'entraîner physiquement au défi que de rencontrer les neuf autres équipes provinciales de ringuette à Halifax, l'entraînement mental était tout aussi important.

« On travaille beaucoup la visualisation, explique Brianne Sabourin. On pense à ce qu'on va faire. On se voit jouer. C'est un processus individuel. » Les joueuses prennent aussi le temps de regarder des vidéos des autres équipes pour analyser ensemble leur jeu.

« Ça prend plus de préparation mentale pour les Jeux du Canada car c'est une compétition à un plus haut niveau que ce dont on a l'habitude », souligne Karine Sabourin.

Viser haut

L'Équipe Manitoba de ringuette s'est donnée pour objectif de ramener une médaille, si possible d'or.

« Le plus souvent aux Jeux du Canada, le Manitoba a une médaille en ringuette, indique Karine Sabourin. Mais l'an dernier, on était quatrièmes donc on veut changer ça. Notre grand défi sera de battre l'Alberta et l'Ontario car ces deux équipes étaient toujours les meilleures aux derniers championnats nationaux. »

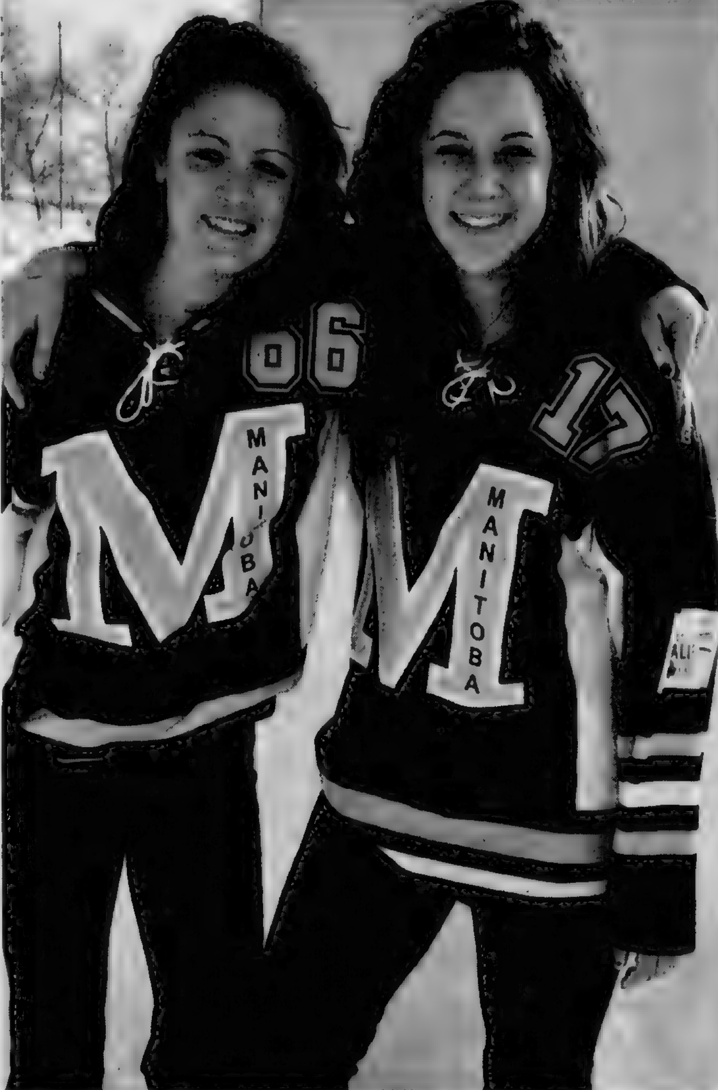


photo : Camille Séguy

Karine et Brianne Sabourin défendront les couleurs du Manitoba à la ringuette aux Jeux du Canada de 2011, à Halifax.

Elle estime que sa force personnelle est sa vitesse sur les patins. En revanche, « je dois apprendre à joueur en marquant plus de buts, analyse-t-elle. Le plus difficile pour moi est quand j'arrive au filet ».

Pour Brianne Sabourin, la situation est inverse. « Je suis très bonne pour marquer des points souvent, mais j'ai de la difficulté à prendre l'anneau aux adversaires », confie-t-elle.

Karine et Brianne Sabourin espèrent toutes les deux rejoindre un jour l'équipe canadienne de ringuette. « On veut aller aussi loin que possible », affirme Karine Sabourin.

« Tous les sacrifices que nous avons faits pour nous préparer aux Jeux du Canada en valaient la peine, conclut Brianne Sabourin à quelques jours du départ pour Halifax. Ces Jeux seront une étape vers une éventuelle Équipe du Canada dans l'avenir. »

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 février 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 20 février à 10 h à la SRC

Messe à l'église Saint-Isidore-de-Bellevue, diocèse de Saskatoon (Saskatchewan). Président : Mgr Albert Thévenot

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 14 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "Stress en détresse"		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "Le travail"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "Le travail"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Secrets d'histoire			:45 Châteaux	Quand le monde bascule		le journal /:20Afrique	:35 Le sexe autour du monde "France"		:35 J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Kinsey"** ('04) Laura Linney, Liam Neeson.					Infopublicité

Mardi 15 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Admiration et mépris"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les bébés animaux "La rivière de Sambura"		À chacun son mariage		Le sexe autour du monde "Chine"		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 Secrets d'histoire			:15 Châteaux	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Caméra café	Dr House "Trou noir"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Les girls de Las Vegas"** ('95) Kyle MacLachlan, Elizabeth Berkley.					:45 Publicité

Mercredi 16 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Kedgwick et Hasroun"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Kedgwick et Hasroun"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur			Les Bougon "Chaud devant"		Partir Autrement		le journal /:20Afrique	:35 **"Hello Goodbye"** ('08) Gérard Depardieu, Fanny Ardant.			:10 Kuproquo	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Feu de bengale"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"E.T. l'extra-terrestre"** ('82) Dee Wallace, Henry Thomas.					Infopublicité

Jeudi 17 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Blagues à part"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Blagues à part"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Mélanésie "Devenir un homme en Mélanésie"		**Enquête** Un regard sur l'attitude des grands pays démocratiques envers les dictateurs.				Le sexe autour du monde "Chine"		le journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		La série Montréal-Québec "Les inédits"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Dangereusement vôtre"** ('85) Christopher Walken, Roger Moore.					

Vendredi 18 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Rencontres chantent	Un soir seulement	Un soir seulement	Paquet voleur	Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Pour un soir seulement		Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Exploration de mer "Cambodge/ Le sourire"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Exploration de mer "Cambodge/ Le sourire"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	:35 Les Bougon "Chaud devant"		Mélanésie "Devenir un homme en Mélanésie"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Alien vs. Prédateur"** ('04) Raoul Bova, Sanaa Lathan.				Infopublicité	

Samedi 19 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio Invité(es): Réal Bossé		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	**Surf des neiges** Coupe du monde FIS Stoneham, Qué.			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics "Le flag"	Reflets Sud "Mil Messi"		TV5 le journal /:20 Sauvetages montagne		:55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF** 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk boit la tasse"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 **"Le Parc jurassique III"** ('01) William H. Macy, Sam Neill.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	**De l'Univers** Invité(es): Régis Labeaume		Le moment de vérité "Spéciale artistes"		Dre Grey, leçons "À fleur de peau"		Téléjournal	:25Nouv.Sports/:Un soir	:05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 **"Mémoires affectives"** ('04) Guy Thauvette, Roy Dupuis.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes "Le travail"		Tellement sport	Téléjournal	Bal de Neige	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	**Champs-Élysées** Michel Drucker propose un nouveau numéro pour commencer la nouvelle année 2011.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"Casino Royale (v.f.)"** ('06) Judi Dench, Daniel Craig.					**"Norbit (v.f.)"** ('07) Thandie Newton, Eddie Murphy.				TVA nouvelles	**"Le visage de la peur"** ('06) Kathleen Quinlan, Dan Byrd.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Dimanche 20 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 1/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	**Les grandes entrevues** Invité(es): Patrick Timsit			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	7 jours sur la planète	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Chabada	:20 Chabada		:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Romance à Manhattan"** ('02) Ralph Fiennes, Jennifer Lopez.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 **"La maison monstre"** ('06)			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 **"L'âge des ténèbres"** ('07) Thierry Ardisson, Marc Labrèche.			:45 Une heure
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Artisans du changement		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"Ensemble, c'est trop"** ('10) Pierre Arditi, Nathalie Baye.			:40 Émilie Muller	Cinémas, le magazine		le journal /:20Afrique	:35 À table	:05 Arte reportage	:50 Chabada		:40 Chabada		Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	J. Pour Rire: Gala "Le meilleur de la décennie"		Poule aux oeufs d'or "Spécial gala 2011"		La série Montréal-Québec "La fusillade"		VLOG hors série	TVA nouvelles	**"Intolérable cruauté"** ('03) Catherine Zeta-Jones, George Clooney.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.				

TOURISME

Winnipeg vise l'avenir

L'industrie du tourisme est en évolution et Tourism Winnipeg s'adapte. Comment un plan de cinq ans changera-t-il l'avenir de l'industrie à Winnipeg?

Jocelyne NICOLAS

« Le tourisme à Winnipeg est un moteur de développement économique, et nous voudrions être reconnus comme tels », lance la première vice-présidente de Tourism Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau. Ceci après plusieurs années de changements au niveau de la mission et de l'organisation de Economic Development Winnipeg.

Jusqu'en mai 2010, Destination Winnipeg était l'organisme qui regroupait les aspects de tourisme et de développement économique à Winnipeg. Avec l'arrivée de la nouvelle présidente-directrice générale, Marina James, l'organisme a étudié sa raison d'être et a séparé les deux volets.

« À ce temps-là, nous avons participé à une conférence sur le tourisme des villes et nous avons vu que c'était le temps de créer un plan stratégique, explique Chantal Sturk-Nadeau. Nous avons réalisé qu'annoncer les services et événements de l'année à venir n'est pas un plan qui dirige un organisme, qui l'amène vers l'avenir. »

Winnipeg : une expérience

C'est pour cela que le *Master Tourism Plan* a été créé. C'est une œuvre qui détaille les nouvelles stratégies de tourisme pour la Ville de Winnipeg. « L'industrie est en évolution, poursuit Chantal Sturk-Nadeau. Environ 77 % des touristes font de la recherche en ligne, et ils ne cherchent pas des termes comme attraits touristiques à Winnipeg . Les gens cherchent une expérience, et il faut que nous nous adaptions à cette réalité. »

Chantal Sturk-Nadeau précise qu'un touriste américain pourrait rechercher « tournées historiques Canada », et il faut que le site Web de Tourism Winnipeg, ainsi que ses publications, puissent répondre à cette demande. « En plus de notre marketing, il faut que les employés, qui sont en contact direct avec les touristes, comprennent cette subtilité, explique-t-elle. Nous avons donc planifié d'investir dans la formation professionnelle des organismes qui travaillent dans l'industrie touristique. »

Le tourisme a attiré 2,6 millions de visiteurs à Winnipeg en 2010, avec des retombées économiques de 483 millions $. Tourism Winnipeg veut avoir la chance d'aider à diriger les politiques et la planification de la Ville, puisque ceci a un impact sur les touristes, ainsi que sur les citoyens.

« Quand la Ville planifie un développement sur la rive de la rivière Rouge, des hommes d'affaires et des architectes sont consultés, mais pas l'industrie touristique, relève Chantal Sturk-Nadeau. Nous savons ce que cherchent les visiteurs. Nous savons comment créer une expérience et donc nous avons un point de vue très important. »



Et Saint-Boniface?

« Le quartier français est une partie importante de l'industrie touristique à Winnipeg, avoue Chantal Sturk-Nadeau. En plus de l'aspect culturel, les compagnies qui visitent Winnipeg pour des conférences sont épatées de trouver des employés bilingues dans les restaurants, les hôtels et les attraits touristiques. »

Le Fort Gibraltar, une expérience culturelle proche du centre-ville, se place parmi les expériences les plus appréciées à Winnipeg. « Les touristes et ceux qui voyagent pour les affaires affirment qu'ils ont adoré le Fort Gibraltar et le bilinguisme de la ville, continue Chantal Sturk-Nadeau.



photo : Jocelyne Nicolas

Chantal Sturk-Nadeau.

« Du point de vue de Tourism Winnipeg, la francophonie est une valeur ajoutée, note-t-elle. Saint-Boniface a un potentiel énorme, surtout avec l'arrivée du Musée canadien des droits de la personne. Nous ferons tout pour promouvoir l'expérience francophone. »

Les défis

Pour Chantal Sturk-Nadeau, les obstacles sont évidents, mais pas faciles à surmonter. « Il nous faut de l'argent, dit-elle. La Ville de Winnipeg ne dépense pas beaucoup d'argent en promotion. Même les villes comme Hamilton et London en Ontario dépensent plus que nous. Imaginez l'impact économique du tourisme avec un budget plus équilibré! »

L'autre défi, peut-être même plus difficile à régler, c'est la perception des Winnipégois de leur ville. « Les touristes qui arrivent à Winnipeg sans préjugés nous disent presque sans exception qu'ils étaient surpris d'avoir vécu une si belle expérience chez nous, conclut Chantal Sturk-Nadeau. Ils ont découvert les points forts de Winnipeg, et c'est le temps que les Winnipégois les découvrent aussi. Les meilleurs ambassadeurs touristiques d'une ville, ça devrait être ses citoyens. »

AGRICULTURE

En négociation avec le Maroc

La Commission canadienne du blé se réjouit de l'ouverture de négociations commerciales entre le Canada et le Maroc.

Camille SÉGUY

Le gouvernement du Canada et celui du Maroc ont entamé, le 27 janvier à Rabat, au Maroc, des négociations dont l'objectif est de conclure un accord de libre-échange.

« La Commission canadienne du blé (CCB) soutient l'initiative du gouvernement du Canada pour conclure tout nouvel accord de libre-échange car on est l'un des principaux exportateurs du Canada, affirme le conseiller en communication de la CCB, Jacques Marcoux. Réduire les barrières commerciales est toujours une bonne chose pour nous. »

Liens solides

Négocier un accord de libre-échange avec le Maroc est d'autant plus important pour la CCB que ce pays d'Afrique du Nord est le quatrième importateur de blé dur provenant du Canada.

« Même sans accord de libre-échange, la CCB fait déjà des affaires avec le Maroc depuis plus d'une vingtaine d'années, souligne Jacques Marcoux. On a déjà des liens très solides, mais un accord de libre-échange va permettre de les renforcer davantage en abaissant les tarifs. »

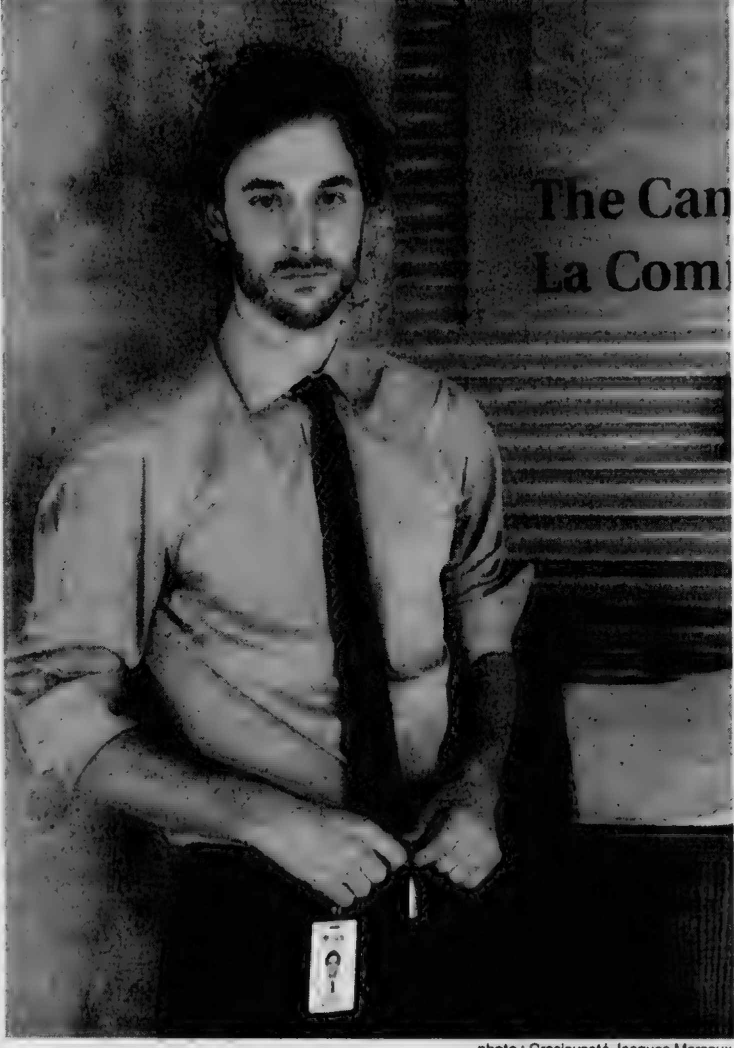


photo : Gracieuseté Jacques Marcoux

Jacques Marcoux.

Le conseiller en communication précise que « sur les dix dernières années, 550 000 tonnes de blé dur en moyenne par année ont été envoyés du Canada au Maroc, et les Prairies canadiennes représentent 80 % des importations de blé dur au Maroc ».

Pour les agriculteurs de la CCB, cela représente un marché de quelque 250 millions $ par an.

Rester compétitif

Jacques Marcoux ajoute que la réduction, voire la suppression des barrières tarifaires entre le Canada et le Maroc est également nécessaire pour que la production canadienne reste compétitive.

« Les États-Unis ont déjà un pré-accord de libre-échange avec le Maroc sur dix ans, depuis six ans, explique-t-il. Tant qu'on n'a pas signé d'accord de libre-échange, les États-Unis ont un avantage commercial car leurs taux tarifaires sont plus bas que nous. C'est pourquoi c'est important pour nous de baisser aussi nos barrières commerciales. »

Toutefois, le Canada et le Maroc viennent seulement de lancer la première ronde de négociations. « C'est impossible de savoir combien de temps ça prendra pour qu'un accord de libre-échange soit signé entre les deux pays, mais ça peut prendre plusieurs années », conclut Jacques Marcoux.



POSTES DISPONIBLES

Suite à l'ouverture d'une nouvelle unité spécialisée au Centre Taché nous sommes à la cherche d'infirmier(ère)s qualifié(e)s afin de joindre notre équipe multidisciplinaire.

Postes d'infirmier(ère)s autorisé(e)s

0,3 etp quart de nuit
0,4 etp quart de soirée
0,6 etp quart de soirée

Postes d'infirmier(ère)s auxiliaires

0,8 etp quart de jour
0,6 etp quart de jour
0,4 etp quart de jour

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Thrive, prospérer

Coordonnateur.trice du perfectionnement du personnel, soins aigus, tri-site

Emplacement: Bethesda Hospital, Steinbach
Bilingue, permanent, temps plein
Date de clôture: le 23 février 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire administratif(ive) bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche de **deux conseiller(ère)s** à temps plein • 35 heures par semaine
Remplacement d'un congé de maternité pour 1 an • 35 heures

Pluri-elles (Manitoba) Inc. est présentement à la recherche de deux (2) personnes talentueuses et dynamiques pour se joindre à son équipe en tant que conseiller ou conseillère en travail social. La personne sera responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel, d'organiser et d'animer des groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation, de voyager en région rurale, etc.

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel et de groupe;
- animer des groupes de thérapie et de support;
- élaborer et mettre en oeuvre des programmes de counselling ou d'intervention;
- conseiller les personnes participantes en leur offrant une thérapie ou tout autre service;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- effectuer au besoin des recherches pour améliorer les services tels que : des nouveaux programmes, des présentations d'ateliers ou de conférence, etc.

Qualifications :

- formation en counselling, travail social, santé mentale ou dans une discipline connexe des services sociaux;
- formation en counselling pour les enfants.

Compétences

- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- solides aptitudes en communication et en animation, tant de vive voix que par écrit;
- bonne connaissance et expérience des besoins et des ressources en counselling;
- bonne connaissance des ressources de la communauté;
- du leadership;
- de l'entregent;
- la capacité de travailler seul(e) et en équipe;
- de la créativité et du discernement.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2012
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le 26 février 2011
Entrée en fonction : dès que possible

Les candidat(e)s choisi(e)s devront faire parvenir une vérification de casier judiciaire et un registre concernant les mauvais traitements faits aux enfants.

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Commis aux brevets
Éducation Manitoba, Russell
Numéro de l'annonce : 23541
Date de clôture : le 25 février 2011
Échelle de salaire : de 36 067 $ à 41 363 $ par année
(19,07 $ à 21,87 $ par heure)

Qualités requises :
La personne choisie doit posséder d'excellentes compétences en communication verbale et écrite en français et en anglais. Elle doit avoir de l'expérience en soutien administratif, qui comprend la gestion de la correspondance et des données reçues et l'entretien d'un système de classement. Elle doit posséder un excellent entregent et doit être capable de travailler de manière autonome et dans le cadre d'une équipe. Elle doit faire preuve d'excellentes compétences en organisation et en planification. Elle doit être capable de respecter des échéances et avoir le souci du détail. Une expérience dans l'utilisation des applications de Microsoft Windows (p. ex., Word, Excel) et dans l'utilisation des bases de données est exigée. Une connaissance des politiques en matière de brevets et des domaines connexes est un atout.

Fonctions :
Le commis aux brevets est chargé d'entreprendre toutes les activités liées à la reconnaissance professionnelle des diplômés des programmes de baccalauréat en éducation du Manitoba. Le titulaire du poste est chargé du traitement de toutes les demandes de l'année courante relativement aux diplômés des programmes de baccalauréat en éducation et aux diplômés en éducation du Red River College, des demandes d'attestation du niveau d'études, ainsi que de toutes les demandes de relevés de note des établissements de formation des enseignants. La personne choisie devra assurer la prestation des services bilingues aux clients qui en ont besoin.

Il se peut qu'une liste d'admissibilité soit établie pour des postes semblables et demeure en vigueur pendant six mois.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23541
Éducation Manitoba
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Enseigner en français en ALBERTA ça vous intéresse?

Le **Conseil scolaire du Sud de l'Alberta** est en plein recrutement pour l'année scolaire 2011-2012.

Nous aurons à combler les postes suivants :

- Administration scolaire
- Conseiller pédagogique en sciences au secondaire *(biologie, chimie, physique)*
- Conseiller en orientation scolaire au secondaire
- Enseignants *(toutes les matières, M à 12e année)*

Nous serons à **Saint-Boniface le jeudi 24 février** pour rencontrer les candidats intéressés.

Pour prendre rendez-vous pour une entrevue, veuillez envoyer un courriel à rh@conseildusud.ab.ca avant le 11 février

Au plaisir de vous rencontrer!

www.conseildusud.ab.ca



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) • 5e année** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École communautaire Réal-Bérard
PERSONNE CONTACT :	Daniel Preteau, directeur
TÉLÉPHONE :	433-7706
DATE LIMITE :	18 février 2011
POSTE :	**Suppléant(e)s pour auxiliaires** **Année scolaire 2010-2011**
OÙ :	École communautaire Gilbert-Rosset, École Jours de Plaine, École La Source, École communautaire La Voie du Nord, École élémentaire Notre-Dame et École communautaire Saint-Georges
PERSONNE CONTACT :	Marco Ratté, directeur général adjoint
TÉLÉPHONE :	878-9399

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Adjoint au service
Régulier et à temps partiel, Services à la famille et de la Consommation, Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 23533
Date de clôture : le 18 février 2011
Échelle de salaire : de 20,48 $ à 23,90 $ de l'heure

Qualités requises :
- La personne choisie détient un diplôme dans le domaine des services sociaux et possède de l'expérience de travail dans ce milieu ou de l'expérience dans l'offre de services de soutien direct aux enfants et aux familles. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération.
- Elle possède des aptitudes confirmées en matière de résolution de problèmes, d'organisation et de relations interpersonnelles.
- Elle possède de bonnes aptitudes de communication orale et écrite et elle respecte la nature confidentielle du travail.
- Elle détient des compétences manifestes en informatique (Word, Excel, Outlook).
- La personne choisie doit être capable de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais).
- Elle possède un permis de conduire valide et est en mesure d'utiliser un véhicule personnel à des fins professionnelles.
- Elle doit aussi pouvoir travailler en soirée, en fin de semaine et les jours fériés, si besoin est.
- Les résultats des vérifications dont elle a fait l'objet (casier judiciaire, registre concernant les mauvais traitements et relevé des contacts antérieurs) doivent être satisfaisants.

Souhaitables
- Capacité de travailler auprès de clients d'une grande diversité culturelle.

Fonctions :
Relevant du superviseur de l'unité, l'adjoint au service fait partie de l'équipe de Services à la famille et appuie le responsable de cas dans l'exercice de ses fonctions. Sous la direction du travailleur social et du superviseur, l'adjoint au service offre divers services de soutien directement ou indirectement aux familles et aux enfants à charge qui s'inscrivent dans le mandat de la Loi sur les services à l'enfant et à la famille. La personne choisie offrira également un soutien aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23533
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Gestion des ressources humaines
1, avenue Wesley - bureau 404
Winnipeg (Manitoba), R3C 4C6
Téléphone : 204 944-4545
Télécopieur : 204 944-4395
Courriel : wcfshr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 **204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

un adjoint administratif ou une adjointe administrative
au Bureau de développement
(poste à terme d'un an – possibilité de renouvellement)

Le ou la titulaire a pour principale fonction d'appuyer l'équipe du bureau de développement dans l'ensemble des dossiers associés aux projets de levée de fonds, des communications ainsi que d'assurer le leadership et la coordination de l'association des anciens et des anciennes.

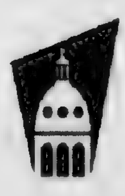
Responsabilités générales :
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Tenir à jour des banques de données;
- Organiser les services de la société philanthropique;
- Voir à la vérification des factures et des rapports financiers;
- Appuyer à la production des rapports annuels des fonds de famille;
- Offrir un soutien logistique aux divers événements du bureau de développement tels la campagne annuelle, la soirée d'excellence, le tournoi de golf, le radiothon, etc.;
- Offrir un soutien aux activités de fidélisation et de recherche.

Qualifications et habiletés recherchées :
- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- Expérience en comptabilité;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- Connaissance d'un logiciel en gestion philanthropique serait un atout;
- Excellent sens de l'organisation;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Entregent et esprit d'équipe;
- Habileté à traiter avec un public varié;
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant 16 h 30 le 18 février 2011 à :





Louis St-Cyr, directeur du Bureau de développement
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 437
Télécopieur : 204-235-4480
lstcyr@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS – TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile.

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com,** par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.



First Student Canada



PORTAGE LA PRAIRIE SCHOOL DIVISION

"Dedicated to the Pursuit of Excellence"

La Division scolaire de Portage la Prairie est à la recherche de candidatures pour les postes suivants en Immersion française :

ÉCOLE CRESCENTVIEW SCHOOL :

Poste d'enseignement temporaire (1,0) en 2e et 3e années. L'entrée en fonction se fera le 4 avril 2011 et se terminera le 30 juin 2011.

Poste d'enseignement temporaire (1,0) en 1re année. Ce poste inclut l'enseignement des sciences humaines et des sciences de la nature en 4e année. L'entrée en fonction se fera le 11 avril 2011 et se terminera le 30 juin 2011.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- posséder une excellente connaissance du programme d'immersion française et des approches relatives à l'enseignement d'une langue seconde;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes **avant 15 h le lundi 14 février 2011** à :

Marie Gauthier-Patenaude
Directrice
École Crescentview School
751 Crescent Road East
Portage la Prairie (Manitoba)
R1N 0Y2
Télécopieur : (204) 239-5930
Courriel : mgauthier-patenaude@plpsd.mb.ca

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Agente/agent de service d'emploi bilingue
Poste à durée indéterminée, Entreprenariat, Formation professionnelle et Commerce Manitoba, Dauphin
Numéro de l'annonce : 23546
Date de clôture : le 18 février 2011
Échelle de salaire : de 42 725 $ à 50 195 $ par année

Qualités requises :
Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les qualifications exigées pour ce poste.

Fonctions :
La personne choisie effectue l'évaluation initiale d'un groupe de clients variés en vue de déterminer leurs besoins et leur admissibilité aux programmes et aux services de la Direction. Elle fournit de l'aide aux clients en ce qui concerne la recherche d'emploi, les renvois vers des services d'orientation ou des services communautaires et les renseignements sur le marché du travail. Elle est également responsable de l'évaluation des chercheurs d'emploi afin de déterminer leurs qualifications et leurs besoins en matière d'emploi. Parmi les autres activités, mentionnons : gestion de cas et gestion financière et promotion active des clients auprès des employeurs et des fournisseurs de services potentiels.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23546
Entreprenariat, Formation professionnelle et Commerce Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

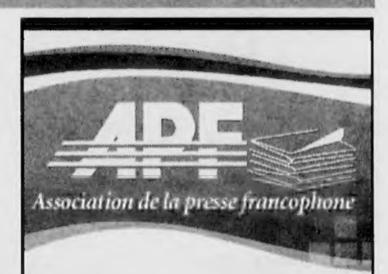
Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





PETITES ANNONCES

EMPLOI

La SASKATCHEWAN
Pensez-y!
L'endroit idéal pour vivre, travailler et élever une famille!
Pour connaître les opportunités d'emploi : www.actionemploisk.ca
1 (866) 277-3537

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.**Perte de poids**

EMPLOI

MOMS EARNING MORE
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
Visitez www.Danie.momsearningmore.com ou (780) 459-6483

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgés de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
978-

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
975-

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE sera le commanditaire principal du match de hockey du Manitoba Moose **le mardi 15 février au Centre MTS à 19 h 30.** Venez en grand nombre portant votre casquette, t-shirt ou chandail préféré du Collège. Faites-en une sortie de famille! Billets disponibles à Ticketmaster au (204) 780-3333.
980-

PERDU : Clé sur porte-clés CURVE vert et blanc. Près du Collège universitaire de Saint-Boniface. Récompense. Composez le 791-4645 ou (204) 712-5186.
981-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

COUVERTURES HBC différentes couleurs ainsi que manteaux voyageur, adultes et enfants. Pour plus de détails contactez Jeannine au 783-1352.
977-

À LOUER

SAINT-BONIFACE : Disponible immédiatement. Adorable maison de 720 pi² sur Saint-Jean-Baptiste. Deux chambres à coucher, salle de bain récemment rénovée, nouvelles fenêtres, nouveau toit, fraîchement peinte, beau plancher de bois franc. Cuisine avec poêle et réfrigérateur. Sous-sol non fini avec laveuse et sécheuse et deuxième frigo. Petit porche à l'avant. Grande cour arrière, garage détaché avec porte électrique. Près du CUSB, l'Hôpital Saint-Boniface, aréna Bertrand, écoles et terrains de jeux. Non fumeur. Animaux possible avec plus grand dépôt. 1 100 $/mois + services. Téléphone au 781-0773.
979-

Nécrologie

Sœur Françoise Carignan, SNJM (Sœur Anna-Josèphe)



Sœur Françoise Carignan est décédée le lundi 31 janvier 2011 au Centre Taché, Saint-Boniface, Manitoba.

L'ont précédée dans la mort, ses parents, ses frères Gaston, Louis et Jean, ses sœurs Claire (Roland Gauthier), Madeleine (Jean-Emile Villeneuve), sœur Thérèse, s.p. et son beau-frère Bill. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Gabrielle Abraham, soeur Maria, snjm, Alice, sa belle-sœur Norma et les membres de sa famille religieuse.

Françoise, la sixième enfant de Joseph Carignan et de Marie-Anne Lacourse, naît à Saint-Claude, Manitoba le 5 mai 1921. Elle fréquente l'école du Sacré-Cœur et ensuite elle poursuit ses études à l'Académie Saint-Joseph. Après sa 2e année universitaire au Collège Saint-Joseph, Françoise suit les pas de ses éducatrices qu'elle a beaucoup appréciées et fait son entrée au noviciat des Sœurs-des-Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, à Outremont le 24 juillet 1939.

Elle fait profession religieuse le 21 août 1941 et à son retour au Manitoba, sœur Anna-Josèphe débute ses années d'enseignement à l'école secondaire de Sainte-Agathe. Cette première expérience comme enseignante lui plaît beaucoup et l'incite à continuer. Elle poursuit ses études et obtient un baccalauréat en arts et un en éducation de l'Université du Manitoba et une Maîtrise de l'Université de Montréal. De 1948 à 1959, les étudiants de l'école du Sacré-Cœur et de l'Académie Saint-Joseph bénéficient de ses talents d'éducatrice. De 1959 à 1973, sœur Anna-Josèphe est à la fois enseignante au niveau secondaire et directrice à l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys et ensuite à l'Institut collégial de Somerset. Elle enseigne aussi au Collège secondaire Saint-Boniface quelque temps.

Tout au long de sa vie, sœur Françoise partage généreusement ses dons et ses talents. Ayant la facilité de parler couramment le français et l'anglais, sœur Françoise est heureuse de travailler au Bureau de traduction du Secrétariat d'État à Winnipeg de 1974 à 1980. Pendant les 19 années qui suivent, elle relève de nouveaux défis en étant trésorière pour sa communauté, d'abord au niveau provincial et ensuite à l'Académie Saint-Joseph. Pour faciliter la tenue des assises lors des grandes réunions générales de la communauté SNJM, ses compagnes ont recours à elle pour l'interprétation. Elle partage aussi ses talents en composant, en révisant et en traduisant des textes variés. Pour elle, seul un travail très bien fait vaut la peine d'être fait.

Les religieuses et la famille Carignan remercient le personnel de la Résidence Despins, de l'hôpital Saint-Boniface et du Centre Taché pour les bons soins donnés à sœur Françoise.

Une liturgie de la Parole a eu lieu à la Résidence Despins, 151, rue Despins, Saint-Boniface, le mercredi 2 février à 19 h. La messe de la résurrection a été célébrée au même endroit, le lendemain à 13 h. L'inhumation suivra au cimetière de la Cathédrale, rue Archibald, Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.





Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.S.

Chronique RELIGIEUSE

MGR ALBERT FRÉCHETTE, P.H.

JE ME SOUVIENS

C'est la devise de la Belle Province. Retenons-la pour fin de réflexion en ce mois de février. Février propose à notre mémoire les dates suivantes qui attirent notre attention par un accent ou l'autre:

1. **Le 2 février :** la fête de la Présentation *(Chandeleur).*

- *Pourquoi la Chandeleur, le 2 février, a-t-elle été adoptée comme le jour de fête des communautés « Foi et Lumière »?* En 1972, une communauté de l'Allier décidait que sa fête annuelle aurait lieu à la Chandeleur, jour où Jésus est présenté comme Lumière du monde et où le symbole des cierges est si parlant. L'idée de cette fête s'est répandue dans le monde entier comme une flambée, tant elle était évidente. À la Présentation de Jésus au temple, comme à Foi et Lumière, sont réunis des parents avec leur petit enfant, et des amis, un homme Siméon et une femme Anne.

- Le Saint-Père propose aux chrétiens en cette **« Journée mondiale de la vie consacrée »** de réfléchir sur la Vie Consacrée. Durant la préparation du Grand Jubilé en 1997, Jean Paul II a souhaité instituer une Journée de la vie consacrée, célébrée le 2 février, Fête de la Présentation de Jésus au temple. Quarante jours après Noël, l'Église célèbre en effet, le Consacré, le Christ, Lumière des Nations! La journée de la vie consacrée est une occasion de rendre grâce et de prier pour toutes les personnes qui ont choisi d'embrasser une vie pauvre, chaste et obéissante à la suite du Christ. Elle permet aussi de faire connaître davantage cette vocation, don que Dieu fait à son Église.

2. **Le 11 février : la Journée mondiale des malades.** L'Église se rappelle, dans la prière, qu'elle a été fondée par le Christ précisément pour se soucier prioritairement des malades, pour se dévouer à leurs soins et se préoccuper de leur guérison. Comme Lui s'est rendu au chevet des malades, ce que nous décrivent les 4 évangiles à pleines pages, ainsi Il envoie ses disciples, son Église, pour continuer son œuvre. Dans chacune des communautés paroissiales, religieuses et autres de son Église, on devrait retrouver cette sensibilité très développée poussant les fidèles à accomplir ce ministère du Christ auprès de tous les malades d'aujourd'hui.

3. **Le 14 février : en la fête de la Saint-Valentin,** notre culture populaire se plaît à rappeler de mille belles façons la place centrale qu'occupe dans notre vie l'amour romantique. Elle l'honore et le célèbre, et ça à tous les âges.

4. **Le 21 février :** toute notre province prend congé du travail pour se souvenir en ce **Jour de Louis-Riel,** du Père du Manitoba. L'hommage rendu à Louis Riel n'est pas sans retomber avec bonheur sur son peuple métis qui peine toujours à retrouver la place centrale qu'il occupait dans la société de l'ouest canadien avant et au temps de la Colonie de la Rivière Rouge.

5. **Du 18 au 27 février, le Festival du Voyageur** bat son plein et offre à toute la population locale de Saint-Boniface et de l'extérieur qui nous visite, de se retremper dans le monde d'autrefois, en partie recréé pour nous faire prendre conscience davantage de la richesse de nos racines et de notre histoire.

6. **Février** est un **mois spécial, unique**; il n'a que 28 jours, 29 jours aux années bissextiles à tous les 4 ans. Février nous rappelle que notre temps n'est pas facile à compter, à gérer correctement et comment il demeure toujours pour nous bien mystérieux. Le mois court qu'est février est le résultat d'un grand effort de correction de tir il y a de cela quelques siècles : depuis, dans l'Église et le monde, deux calendriers se côtoient : le calendrier julien *(le calendrier portant le nom de Jules César et dont se sert surtout l'Église d'Orient)* et le calendrier grégorien *(c'est le nôtre - portant le nom du Pape réformateur Grégoire XIII au 16e siècle).* Février nous rappelle que le temps, de quelque manière qu'on le mesure, ce n'est toujours pas encore l'éternité, vers lequel tous, toutes, nous aspirons tellement.

RELIGION

350 ans de prêtrise

À eux tous, sept prêtres de l'archidiocèse de Saint-Boniface cumulent, en 2011, 350 années de prêtrise. En effet, chacun fêtera cette année le 50e anniversaire de son ordination.

Camille SÉGUY

L'année 2011 s'annonce festive pour l'archidiocèse de Saint-Boniface. Les prêtres Jean-Louis Rocan, Léonce Aubin, David Brabant, Gérard Dionne, Raymond Baudry et Lucien Roy, ainsi que Martin Bélanger, qui réside aujourd'hui à Montréal mais reste dépendant du diocèse de Saint-Boniface, célèbrent en 2011 leurs 50 ans de prêtrise.

Multiples missions

Tous ont eu des parcours très différents. Prêtre de la paroisse de la Cathédrale, Jean-Louis Rocan a travaillé en éducation et *counselling*, au Petit Séminaire et au Collège de Saint-Boniface, puis comme chef de pupitre à Radio-Canada, avant d'être responsable de paroisse.

« L'archevêque était content de voir un prêtre entrer dans les médias, se souvient-il. C'était unique. Ça m'a aidé dans ma communication avec les foules, dans mes paroisses, pour capter l'attention quand j'annonçais la Bonne Nouvelle. »

Pour sa part, le prêtre de la paroisse du Précieux-Sang, David Brabant, a d'abord travaillé à Montréal comme formateur de prêtres au Grand séminaire, conseiller d'orientation en collège et aumônier universitaire, puis à Edmonton au Séminaire, avant de prendre la responsabilité de paroisses au Manitoba.

« Je voulais être dans l'enseignement comme plusieurs membres de ma famille. Ils étaient mes modèles, confie-t-il. Ma spécialité était le *counselling*. Et puis j'aimais les études donc c'était un milieu naturel pour moi. Je suis aussi membre de la communauté des Sulpiciens, qui s'adonne à la formation des prêtres pour le clergé diocésain. »

Quant au prêtre de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, Léonce Aubin, il a beaucoup œuvré au service du diocèse, comme secrétaire de l'archevêque, puis comme vice-chancelier et enfin chancelier, fonction qu'il occupe depuis 1999.

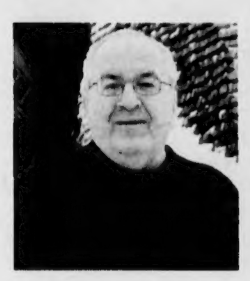
Mais tous les trois, en parallèle de toutes leurs fonctions, sont toujours restés rattachés à des paroisses comme vicaires dominicaux. « Un prêtre est appelé à partager sa foi avec les paroissiens, affirme Jean-Louis Rocan. Je n'ai jamais voulu quitter le ministère paroissial malgré mes occupations. »

Vatican II

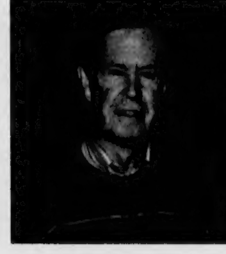
Les prêtres ordonnés il y a 50 ans ou plus s'accordent à le dire, le Concile de Vatican II de 1962 à 1965 a été le point marquant de leur carrière.

« On a été ordonnés avant Vatican II, et ça a été une bouffée d'air frais quand le Concile a eu lieu, raconte Jean-Louis Rocan. C'était un renouveau de la liturgie. Au lieu d'être dos au peuple et de parler en latin, on leur faisait face et dans leur langue. On pouvait enfin sentir la foule qui participait. »

David Brabant ajoute que la formation des prêtres a aussi changé avec Vatican II. « C'est davantage axé sur la formation humaine, indique-t-il. Le prêtre est un intervenant valable pour quelqu'un qui a besoin d'être entendu et conseillé. De plus, les prêtres en formation font maintenant des stages en paroisse donc ils sont plus capables de remplir leur mission après le séminaire. »



David Brabant.



Léonce Aubin.



Jean-Louis Rocan.

photos : Camille Séguy

De même, en 50 ans, la place des laïcs dans l'Église a beaucoup évolué. « Avec la mise en place des conseils paroissiaux de pastorale, les laïcs ont désormais leur mot à dire dans la liturgie, souligne Léonce Aubin. Le prêtre ne prend plus seul toutes les décisions. C'est ça le nouveau visage de l'Église, avec des laïcs plus engagés et responsabilisés. C'est une collaboration. »

Toutefois, beaucoup reste encore à faire et les défis de l'Église sont encore nombreux. « On œuvre dans un monde où la communauté catholique est de plus en plus restreinte et vieillissante, constate David Brabant. De plus, l'Église bouge. Les gens sont là un jour, mais absents le lendemain. Ça change les rapports entre le prêtre et les paroissiens. »

« On doit trouver de nouvelles façons d'annoncer la Bonne Nouvelle, utiliser de nouveaux moyens de communication pour mieux rejoindre les gens, conclut Jean-Louis Rocan. Toutefois, je ne suis pas trop inquiet car ceux qui restent dans l'Eglise célèbrent leur foi avec plus de ferveur et d'intensité que dans le passé. »

Léonce Aubin et David Brabant prévoient prendre leur retraite dans les cinq prochaines années, mais Jean-Louis Rocan souhaite assumer ses responsabilités de prêtre aussi longtemps que sa santé le lui permettra. Aucune célébration officielle commune des 50 ans de prêtrise n'est à ce jour prévue par l'archidiocèse.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323





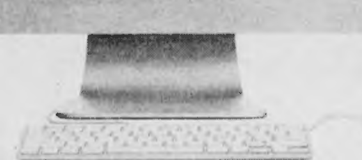
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

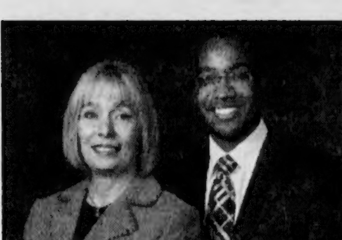
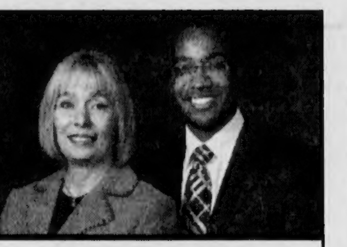
Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca



Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

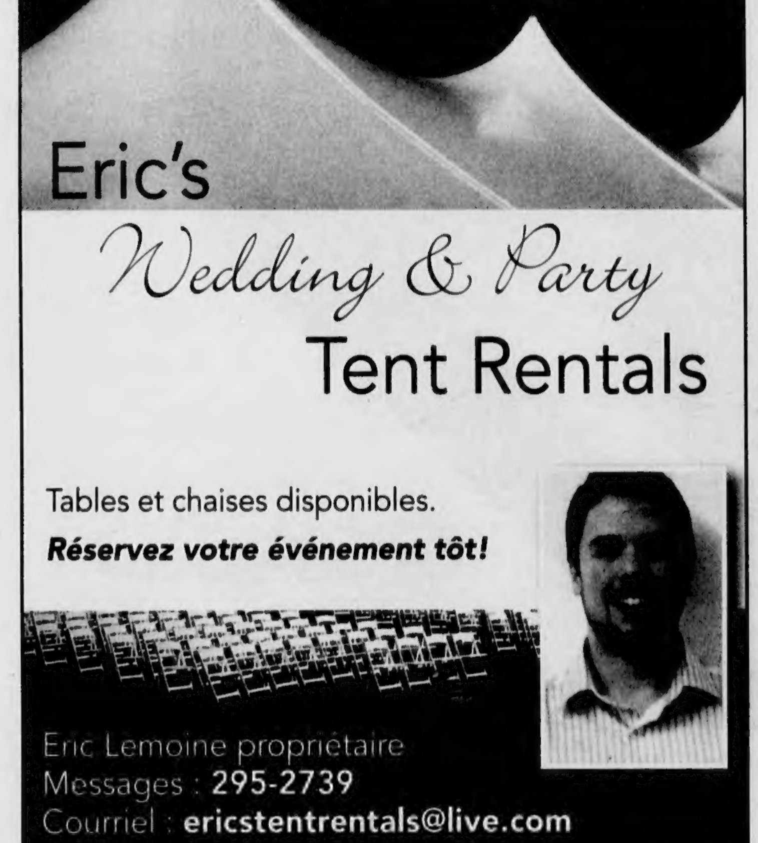
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

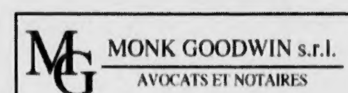
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ______________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ______________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4